PQ
1676
O3V3

BINDING LIST JUL 1 1922

RT74
Yv

Hommage de l'Auteur

POUR L'ÉDITION CRITIQUE

des

ODES DE RONSARD

par

HUGUES VAGANAY

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

Extrait de la Revue des Bibliothèques, nos 1-3. Janvier-Mars 1912.

PARIS (VIe)
LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
5, QUAI MALAQUAIS, 5
Téléphone 828-20

1912
Tous droits réservés

165251
21/9/21

PUBLICATIONS DU MÊME AUTEUR

BIBLIOGRAPHIE

Le Sonnet en Italie et en France au XVIe siècle (Bibliothèque des Facultés Catholiques de Lyon). 600 p. in-8 raisin. 1903. — Prix : 20 fr.

Les sonnets français du XIXe siècle. In-4 écu. Fascicule I. Abadie-Banville. — Prix : 5 fr.

Les sonnets italiens de *proposta e risposta*. I (XIIIe-XVe siècles). Extrait des *Romanische Forschungen*. XV (1902), 55 p. — II (XVIe, XVIIe, XVIIIe siècles). Extrait des *R.F.* XXI (1908), 414 p.

Essai de bibliographie des sonnets relatifs aux saints. — Extrait des *Analecta Bollandiana*. XIX (1900), p. [377]-438. — Supplément en préparation.

L'Espagne en Italie. Extrait de la *Revue Hispanique*. 1902-11. 129 p.

Amadis en français. Essai de bibliographie et d'iconographie des livres I-XII. — Extrait de *La Bibliofilia*. 1903-5. 151 p. ill. — Prix : 10 fr.

Amadis di Gaula. Essai de Bibliographie. — Extrait de *La Bibliofilia*. 1910-12. — Prix : 10 fr.

ÉDITION DE TEXTES

LE THRESOR DU SOÑET (XVIe-XVIIe SIÈCLES)

Ire Série. Prix : **20** fr. : 1. Cl. LAIR. *Le Bienvenu en faveur de la paix* (Mazarinades). — 2. Ph. BUGNYON. *Les Erotasmes de Phidie et Gelasine. Sonnets divers*. — 3. G. de COIGNARD. *Sonnets spirituels*.

Amadis de Gaule. Livres I-IV. Paraîtra dans les publications de la *Société des Textes français modernes*.

VOCABULAIRE FRANÇAIS DU XVIe SIÈCLE

I

1. Deux mille adverbes en -MENT de Rabelais à Montaigne. Extrait de la *Revue des Etudes rabelaisiennes*, 1904-5.

2. Deux mille mots peu connus. Extrait de la *Zeitschrift für romanische Philologie*, 1904-5.

II

1. Pour l'histoire du Français moderne. Extrait des *Romanische Forschungen*. XXXII. 1911.

2. Trois contemporains de Rabelais. Extrait de la *Revue des Études rabelaisiennes*, IX. 1911.

PQ
1676
O3V3

POUR L'ÉDITION CRITIQUE DES ODES DE RONSARD

A qui veut étudier Ronsard, l'abondance des éditions qu'il publia de ses Œuvres poétiques est une gêne plus qu'un secours : laquelle représente le mieux la pensée du poète ?

Trois solutions du problème ont été données jusqu'ici :

En 1857, Blanchemain écrivait, à la page 8 du tome II des *Œuvres complètes de Ronsard*. « J'ai suivi pour le texte des Odes comme pour celui des Amours, l'édition princeps des œuvres de Ronsard, donnée par lui en **1560**,... »

En 1887, Marty-Laveaux, se conformant au programme de la collection *La Pléiade*, reproduisait le dernier texte imprimé du vivant de l'auteur, le bel in-folio de **1584**.

En 1910, paraissait le premier volume d'une édition qui suivait le texte de **1578**. L'éditeur était un présomptueux et quelques critiques le lui firent bien sentir, qui le blâmèrent de n'avoir pris pour base ni le texte princeps, ni le texte dernier. Avait-il, en faisant son choix, commis une de ces balourdises qui discréditent irrémédiablement un travail et son auteur ?

Au lecteur bien informé de répondre, qui aura sous les yeux assez d'éléments pour se faire une conviction raisonnée, soit 725 vers, qui, dans l'édition de 1578, constituent les Odes I à XIII du Second Livre.

Au texte de 1578 sont jointes une Bibliographie dans laquelle les chiffres en caractère **gras** indiquent les éditions collationnées, et *toutes* les variantes de ces éditions. Suivent des Observations rédigées sur un plan uniforme et qui font ressortir les enseignements à tirer de ces variantes desquelles Gandar écrivait : « Si l'on entreprenait jamais de donner une édition critique des œuvres de Ronsard, les variantes y tiendraient autant de place que le texte même. Elles ne seront donc jamais publiées,... » (Thèse de doctorat, p. 194.)

Le second livre des Odes de P. de Ronsard Gentil-homme Vandomois

AU ROY HENRY II

ODE I

Je te veux bastir une Ode,
La maçonnant à la mode
3 De tes Palais honorez,
Qui pour parade ont l'entrée
Et de marbres acoustrée,
6 Et de hauts piliers dorez,
Afin que le front de l'œuvre
Du premier regard descœuvre
9 Tout le riche bastiment :
Ainsi (PRINCE) je veux mettre
Au premier front de mon metre
12 Tes vertus premierement.
Sur deux termes de Memoire
Je veux graver la victoire
15 Dont l'Anglois fut combatu,
Et veux encore y portraire
Les batailles de ton Pere
18 Soustenu de ta vertu,
Lors que ton jeune courage
S'opposa contre la rage
21 De l'Empereur despité,
Se vantant d'avoir la foudre
Dont il devoit mettre en poudre

VARIANTES. — Titre. *Au Roy*. 1550. 1555. — Titre. Au Roy Henry. 1560. 1567. 1571. — 1. *Je te veil b. u. o.* 1550. — 4. 5. *Q. voulontiers o. l'e. De grands m. a.* 1550. 1555. 1560. 1567. 1571. — 5. Et de porfyre a. 1587. — 8. 9. *Tout le bâtiment dequeuvre Estant richement vêtu.* 1550. — 11. 12. *Au p. trait de m. mettre Ta langue et ta vertu.* 1550. — 9-12. Tous les tresors du dedans. Je veux peindre en telle sorte Tes vertus desur la porte, Merveille des regardans. 1587. — 14-18. *J'engraverai ta v., Ton los, et l'Anglais défait Et cela que par ta lance Devant les yeus de la France Ta main heureuse a parfaict* 1550. — 17. L. guerres de feu t. p. 1555. 1560. 1567. 1571. — 19. *Comme t. j. c.* 1550. — 21-24. *De l'Espaignol d. Ardant d'elancer la f. Pour bruler et m. en p. Ta merveilleuse c.* 1550. — 23. D. il briseroit en p. 1587.

24 Pâris ta grande cité.
» Le conseil et la vaillance
» Par une égale balance
27 » Tousjours veillent à l'entour
» Des affaires, qui sont pleines
» D'un Labyrinthe de peines,
30 » S'entre-suivans à leur tour.
Ce que la faveur celeste
Par toy nous rend manifeste,
33 Comme n'ayant desdaigné
Dez ta premiere jeunesse
De conseil et de prouësse
36 Tousjours estre accompaigné.
Aussi Prince, ta main forte
A fait voir en mainte sorte
39 L'impuissance d'eviter
Les efforts de ton armée,
Et la colere enflammée
42 A qui la vient irriter.
Sur la roche Thespienne
Des Sœurs la plus ancienne
45 Qui de tes faits a soucy,
Me garde autre melodie,
Afin qu'un jour je la die
48 Bien plus haut que ceste-cy.
De celle aux peuples estranges
Ie sonneray tes louanges,
51 Lors que ton bras belliqueur
Aura foudroyé le monde,
Et que Thetis de son onde
54 Te confessera veinqueur :

VARIANTES. — 27. *Se travaillent à l'e.* 1550. — 29. *Et de peris et de p.* 1550. 1555. 1560. 1567. 1571. — 30. *L'un apres l'autre à l. t.* 1550. — 33-37. *Enivré de son bon heur Qui redonnes à ta terre Tout cela que l'Angleterre Usurpoit de son honneur. A laquelle ta m. f.* 1550. — 41. 42. Quand ta c. e. Justement veut s'i. 1587. — 42. A qui le v. i. 1571. — 43-48. *La Muse un dous trait me garde, Et veut que par lui je darde L'honneur que ja tu reçois, Le poussant de ma main destre, A ruer autant adestre Que nul autre des François.* 1550. — 43-44 sont intervertis en 1587. — 45-48. Dont je suis le citoyen, Me g. une voix hardie, A. que brave je die L'autheur de ton sang Troyen 1587. — 49. 50. *Par les campaignes é. Je cornerai t. l.* 1550.

Et lors que ta main non chiche
M'aura fait heureux et riche,
57 Me faisant sentir combien
La bonté Cesariale
D'Auguste fut liberale
60 Vers l'autheur Aenien.
Les Muses ont à leur corde
Deux tons divers : l'un accorde
63 A la guerre des grands Rois,
L'autre plus bas, ne s'allie
Qu'avec le luth de Thalie
66 Touché doucement des dois.
De ce bas ton je te chante
Maintenant, et si me vante
69 De ne sonner jamais Roy
Qui en bonté te resemble,
Ne Prince qui soit ensemble
72 Si preux et sçavant que toy.
Oy donc ma voix qui s'efforce
De crier à toute force
75 Que l'honneur qu'on voit escrit
Es oracles poëtiques,
Celebrant les Rois antiques,
78 Est seul bien de ton esprit.
Sus sus FRANCE, ouvre la bouche
Au son du luth que je touche :
81 Dy que le Ciel t'a donné
Un Roy dispos à combatre,
Et prompt par les loix d'abatre

VARIANTES. — 55-60 sont supprimés en 1587. — 57-58. *Large à donner le promis Me fortunant de sa grace* 1550 — 58. La grand' maiesté Roïale 1555. 1560. 1567. 1571. — 59-60. *Pour le tens qui glisse et passe En oubli tu ne m'as mis* 1550. — 60. V. l'a. Aeneïen [Æneyen 1571] 1555. 1560, 1567. — 61-63. *La nature liberale Empraintе en l'ame roiale Ne va jamais defaillant* 1550. — 63. Avec les guerres des R. 1555. 1560. — 62-63. D. t. d. : l'un s'a. Aux trompettes d. g. R. 1587. — 64-66. *Le lion quoi qu'on luy face Jamais ne change l'audace De son courage vaillant* 1550. — 65. Qu'au luth mignard de T. 1587. — 67-68. *Oi ma muse qui le c. Et pleine d'ardeur se v.* 1550 — 73. *Oi-la comme elle s'e.* 1550. — 74-76. *D'enhorter par douce f. Q. tout cela qu'ont e. Les o. p.* 1550. 1555. 1560. — 77. *Honorant l. R. a.* 1550. 1555. 1560. 1567. — 78. *Sont propres à t. e.* 1550. 1555. 1560. — 78. E[s]t s. propre à t. e. 1567. 1571. — 73-78 sont supprimés en 1587. — 79.80. *S. France Pren ta buccine Et brui hautement cest hinne* 1550.

84 Le peché desordonné.
Et toy Vandomoise lyre,
Mieux que devant faut eslire
87 Un vers pour te marier,
Afin que tu faces croire
Que veritable est la gloire
90 Qu'on t'a voulu dedier.
Tu resjouys nostre Prince,
Tu contentes sa province,
93 Et mille furent espris
De contrefaire ta grace,
Et suivans ta mesme trace
96 Ont voulu gaigner le pris.
Mais ô Phœbus, authorise
Mon chant, et le favorise,
99 Qui ose entonner le loz
De ce grand Roy qui t'honore,
Et ses beaux blasons decore
102 De l'arc qui charge ton doz.
Et fay tant que sa hautesse
Daigne voir ma petitesse
105 Qui vient des rives du Loir
Criant sa force et justice,
Afin que l'âge qui glisse,
108 Ne les mette à nonchaloir :
Et qui doit chanter la gloire
De sa future victoire,
111 » S'elle avient : Car en tout lieu
» De la chose non tissuë
» L'heureuse fin et l'issuë
114 » Se cache en la main de Dieu.

Bibliographie. — *Odes*, **1550**, 38 b ; 1553, 36 b ; **1555**, 32 ; **1560**, 57 b ; **1567**, 65 ; **1571**, 1573, 132 ; **1578**, 116 ; **1587**, 109 ; 1592, 127 ; 1604, 1617, 227 ; 1630, 276. *Œuvres*. **1584**, 304 ; 1609, 1623, 395. Blanchemain. II, 130. Marty-Laveaux, II, 181.

Variantes. — 85. *Et t. ma Francoise t.* 1550. — 96. *De courre apres se sont p.* 1550. 1555. 1560. — 98. *Son c., et le f.* 1550. — 103. 104. *Et fai sinne à sa h. D'œillader ma p.* 1550. — 109. *Et q. publira la g. 1550.*

OBSERVATIONS

Cette Ode a toujours occupé le même rang : Livre II, Ode I.

Du vivant de Ronsard, elle a toujours eu le même nombre de vers : 114, divisés en 19 strophes de 6 vers. L'édition de 1587 a supprimé 2 strophes : vers 55-60, 73-78.

Sur 114 vers, 52 sont restés sans changement depuis 1550, soit plus de 45 o/o.

Sur les 62 vers modifiés, *aucun* ne l'a été spécialement en 1560.

1584 *reproduit* purement et simplement 1578.

1587 *diffère* de 1578 pour 14 vers, en *supprime* 12, et en *intervertit* 2.

Blanchemain a-t-il reproduit 1560, qui n'est ici qu'une *copie* de 1555 et 1550 ? **Non**, car son texte du vers 49 ne se lit qu'en 1550, son texte du vers 78 ne se lit qu'en 1567 et 1571. Son vers 74 ne reproduit pas exactement le texte de 1550, 1555, 1560, mais peut-être est-ce la faute de l'imprimeur.

A CALLIOPE

ODE II

Descen du ciel Calliope, et repousse
Tous les ennemis [*sic !*] de moy ton nourrisson,
Soit de ton luth, ou soit de ta voix douce,
4 Et mes soucis charme de ta chanson.
Par toy je respire,
C'est toy qui ma lyre
7 Aux honneurs conduis :
C'est toy, ma Princesse,
Qui me fais sans cesse
10 Fol comme je suis.
Certainement avant que né je fusse,
Pour te chanter tu m'avois ordonné :
Le Ciel voulut que ceste gloire j'eusse

VARIANTES. — 2. *T. Les ennuis de ce lieu n.* 1550. — 2. T. les ennuis de m. t. n. 1555. 1560. 1567. 1571. 1587. — 3. S. par t. l. ou s. par ta v. d. 1587. — 4. *Ou par le miel qui coule en ta c.* 1550. — 7. *Guides et c.* 1550. — 7. Doucement c. 1555. — 7. Par toy, je desire Plus que je ne puis. 1584. 1587. — 11. 12. Dedans le ventre a. q. né je f. P. t'honorer tu m'a. o. 1584. 1587.

14 Par ta faveur avant que d'estre né,
La bouche m'agree
Que ta voix sucree
17 De son miel a peu,
Et qui sur Parnase
De l'eau de Pegase
20 Gloutement a beu.
Heureux celui que ta folie affole,
Ta douce erreur ne le peut faire errer :
Voire et si doit par sa douce parole
24 Hors du tombeau tout vif se deterrer.
Ton bien sans dessertes
Tu m'a donné certes,
27 Qui n'eu jamais soin
D'apprendre la lettre :
Toutefois mon metre
30 S'entend d'assez loin.
Dieu est en nous, et par nous fait miracles :
Si qu'un Poëte et ses vers furieux
Sont du haut ciel les plus secrets oracles
34 Que par sa bouche annoncent à noz yeux.
Si dez mon enfance
Le premier de France
37 J'ay pindarizé,
De telle entreprise
Heureusement prise
40 Je me voy prisé.
» Chacun n'a pas les Muses en partage,
» Ne leur fureur tout estomac ne point :
A qui le ciel a fait tel avantage,

VARIANTES. — 14. *D'estre ton chantre a. q. d'e. né* 1550. 1555. 1560. 1584. 1587. — 14. Estre ton chantre a. q. d'e. né 1567. 1571. — 18. *Laquelle en P.* 1550. — 21. *H. e. q. ta f. amuse* 1550. — 23. *V. et si d. l'aiant pour guide, ô muse* 1550. — 22. 23. Heureux qui peut par tes traces errer : Celuy se doit d'une docte p. 1584. 1587. — 25-30. Pour t'avoir servie, Tu as de ma vie Honoré le train : Suivant ton escole, Ta douce parole M'eschaufa le seing. 1584. 1587. — 32-34. *Si que les vers d'un poëte ecrivant Ce sont des dieus les secrets et o. Q. p. sa b. ils poussent en avant* 1550. — 32-34 Si que les vers d'un poete f. Ce sont des Dieus l. p. s. o. Q. p. sa b. ils montrent à n. y. 1555. 1560. — 32-34. D'accords meslez s'egaye l'Univers : Jadis en vers se rendoient les oracles, Et des hauts Dieux les hymnes sont en vers. 1584. 1587. — 42. *Et l. f. t. e. ne p.* 1584. 1587.

44 Veinqueur des ans son nom ne mourra point.
Durable est sa gloire,
Tousjours la memoire
47 Sans mourir le suit:
Comme vent, grand erre
Par mer et par terre
50 S'escarte son bruit.
C'est toy qui fais que j'aime les fontaines
Tout esloigné du vulgaire ignorant,
Tirant mes pas sur les roches hautaines
54 Apres les tiens que je vais adorant.
Tu es ma liesse,
Tu es ma Déesse,
57 Tu es mes souhais:
Si rien je compose,
Si rien je dispose,
60 En moy tu le fais.
Dedans quel antre, en quel désert sauvage
Me guides-tu, et quel ruisseau sacré
A ta grandeur, me sera doux breuvage
64 Pour mieux chanter ta louange à mon gré?
Nous sçavons bien comme
Roland de sage homme
67 Devint fol d'aimer,
Et comme Angelique
Vierge mal pudique
70 Repassa la mer.
Nous cognoissons Mandricard à ses armes,
Du bon Roger l'histoire ne nous fuit,
Ny le vieillard qui murmurant ses charmes
74 Avoit d'airain le vain Palais construit.
Ça page, ma lyre,

[illegible] — 44. *Cacher son bruit sous l'obscur ne doit p.* 1550. — 46. 47 *Et de sa m. Volage est le nom* 1550. — 48. C. un v. g. e. 1560. — 50. *Epand son* [illegible] 1550. — 50. [illegible] 1560. — 52. *T. e. de ce monstre i.* 1550. — 53 *T. m. p. par l. r. h.* 1550. 1587. — 54. *A. l. l. q. je suis a.* 1550. — 57. *Mes souhets parfais* 1550. — 63. Fils d'un rocher, me s. d. b. 1584. 1587. — 65-74 sont supprimés [illegible] 1587. — [illegible] *Errante impudique* 1550. — 73-77 *Ne le v. q. au son de ses* [illegible] *Le* [illegible] *bâtiment a c. Sus debout ma l. Un chant je veil dire Sus les* [illegible] *d'or* 1550.

Je veux faire bruire
77 Ses languettes d'or :
La divine grace
Des beaux vers d'Horace
80 Me plaist bien encor.
Mais tout soudain d'un haut stile plus rare
Je veux sonner le sang Hectorean,
Changeant le son du Dircean Pindare
84 Au plus haut bruit du chantre Smyrnean.

OBSERVATIONS

Cette Ode a toujours occupé le même rang: Livre II, Ode II.

De 1550 à 1578, elle a compté 84 vers, divisés en 8 strophes de 6 et en 9 strophes de 4 vers. L'édition de 1584, suivie par 1587, a supprimé 10 vers : 65 à 74.

Sur 84 vers, 42 sont restés sans changement depuis 1550, soit 50 o/o. Des 10 vers supprimés en 1584, 7 avaient encore, en 1578, le même texte qu'en 1550, 3 le même qu'en 1555.

Sur les 42 vers modifiés, *un seul*, 50, l'a été spécialement en 1560.

1584 *supprime* 10 vers de 1578, et *reproduit* le même texte pour 57 sur 74 vers.

1587 diffère de 1578, en plus des 10 vers supprimés, pour 20 vers.

A noter les variations des vers 32 à 34, et aux vers 14, 52, le retour au texte primitif.

Blanchemain a-t-il reproduit 1560? **Non**, car son vers 7 ne se lit qu'en 1555 ; son vers 22 est le texte de 1584, 1587 ; son vers 23 *ne se lit nulle part* ; son vers 50 n'offre pas le texte *spécial* à 1560 ; ses vers 76, 77 ne se lisent qu'en 1550.

Bibliographie. — *Odes*. **1550**, 41 ; 1553, 39 ; **1555**, 34 ; **1560**, 59 b ; **1567**, 67 ; **1571**, 1578, 136 ; **1578**. 120 ; **1587**, 112 ; 1592, 130 ; 1604, 1617, 283 ; 1630, 283. *Œuvres*. **1584**, 305 ; 1609, 1623, 397. Blanchemain. II, 134. Marty-Laveaux. II, 185.

Variantes. — 81-84. *M. t. s. je changerai mon stile Pour les vertus de Henri raconter Lors cultivant un terroir si fertile Jusques au ciel le fruit pourra monter* 1550. — 84. Au p. h. b. du poete S. 1555. 1560. 1567. 1571.

CONSOLATION A LA Royne de Navarre, sur la mort de Charles de Valois Duc d'Orleans

ODE III

Vien à moy mon Luth, que j'accorde
Une Ode pour la fredonner
Dessus la mieux parlante corde
4 Que Phœbus t'ait voulu donner,
Afin de la pouvoir sonner
Si doucement qu'elle contante,
Et puisse le soin destourner
8 Qui mord une royale tante.
Donques ô Chimere inconstante,
Tu as dessous les ombres mis
Le Prince qui fut nostre attante,
12 Et l'effroy de noz ennemis:
En vain donc il avoit promis
De donter la grandeur du monde,
Et de voir sous Charles soumis
16 Ce que Thetis serre en son onde.
Une large pluye feconde
Vous Muses, puisez de voz yeux,
Lamentez la coulonne ronde
20 Où s'appuyoit tout vostre mieux:
Pour ta vertu dessus les cieux
O fils d'un grand Roy, tu reposes,
Et ce bas monde vicieux
24 Du ciel tu regis et composes,
Et nouvelles loix luy imposes
Nouveau citoyen de là-haut

VARIANTES. — Titre. *A la Roine... d'Orleans.* 1550. — Titre. Consolation... d'Orleans, son neveu 1584. 1587. — 5. *A celle f. de le s.* 1550. 1555. 1560. — 7. *Et son chant puisse d.* 1550. — 7. Et p. l'ennui d. 1560. — 8. *L'ennui compaignon de la T.* 1550. — 11. *L'asseurance de n. a.* 1550. — 13. *En v. il nous a. p.* 1550. — 14. De d. la rondeur du m. 1584. 1587. — 17. V. pluye en larmes f. 1587. — 22. *O f. de François la r.* 1550. — 22. O f. de R., tu te r. 1555. 1560.

Entre les immortelles choses,
28 Et pres du bien qui point ne faut.
Des royaumes plus ne te chaut
Dont tu as fait icy la preuve :
Car rien de ce monde ne vaut
32 Un trait du Nectar qui t'abreuve.
Tu as laissé la terre veuve
Du vray honneur, au ciel montant,
Où ta facile oreille appreuve
36 Noz vœux qu'elle va escoutant.
Appaise ton cœur lamentant,
Essuye ton œil, ma Princesse :
Pour-neant tu vas regrettant
40 Dequoy si tost ton neveu cesse,
Et a pris son heureuse adresse.
Vers une autre habitation,
Changeant l'Avril de sa jeunesse
44 Avecque l'incorruption.
Aux Dieux sans intermission
Son corps tu requiers par priere,
Qu'il n'eust à la condition
48 De voir par deux fois la lumiere.
Quand ton oraison coustumiere
Sonneroit aussi doucement
Que la harpe tirant premiere
52 Les bois en esbahissement :
Encore l'ame nullement
N'animeroit sa froide image,
Puis que la Parque durement
56 Luy a fait rendre son hommage.
De Pluton l'avare heritage
Ton neveu n'ira jamais voir,
Que le Ciel pour son avantage
60 Trop soudain a voulu ravoir,
Et jaloux, t'a fait recevoir

VARIANTES. — 44-47. Au bien de l'i. A. d. pleine de passion Tu redemandes p. p. Son corps, dont la c. 1584. 1587. — 48. Ne revoit d. f. la l. 1584. — 48. Ne doit deux fois voir la l. 1587. — 61-64 n'existent pas en 1550.

(Pour s'enrichir de son enfance)
Un dueil, que le temps n'a pouvoir
64 D'arracher de ta souvenance.

OBSERVATIONS

Cette Ode a toujours occupé le même rang : Livre II, Ode III.

Les quatre derniers vers n'existent pas en 1550, mais, depuis 1555, l'Ode a toujours eu le même nombre de vers : 64, divisés en 8 strophes de 8 vers.

Sur 64 vers, 50 sont restés sans changement depuis 1555, soit près de 80 o/o.

Sur les 14 vers modifiés, *aucun* ne l'a été spécialement en 1560.

1584 *diffère* de 1578 pour 6 vers.

1587 *diffère* de 1578 pour 7 vers, dont 5 communs avec 1584.

Blanchemain a-t-il reproduit 1560, qui n'est ici qu'une *copie* de 1555 ? **Non**, car son texte du vers 14 et du vers 44 est celui de 1584 et 1587.

CONTRE LES AVARICIEUX

ET CEUX QUI PROCHAINS DE LA MORT BASTISSENT

ODE IIII

Quand tu tiendrois des Arabes heureux,
Des Indiens les tresors plantureux,
Voire et des Rois d'Assyrie la pompe,
4 Tu n'es point riche, et ton argent te trompe.
Je parle à toy qui erres
Apres l'or par les terres,
7 Puis d'elles t'ennuyant,
La voile au mast tu guindes,

Bibliographie. — *Odes*, **1550**, 43 : 1553, 40 b : **1555**. [illegible] b : **1560**, 61 : **1567**, [illegible] : **1571**, [illegible] : **1578**, 123 : **1587**. 115 : [illegible], 133 : [illegible], 1617, 236 ; 1630, [illegible] *Œuvres*, **1584** [illegible] : [illegible], 1623, 398. Blanchemain, II, 137. Marty-Laveaux, II, 187.

Variantes. — Titre. C. l. [illegible] et c. q. près de la m. b. 1584. 1587. — 1. *Q. tu aurois d. A. h.* 1550. — 2. Ou d. Indois l. t. p. 1584. — 2. Et d. Indois l. t. p. 1587.

Et voles jusqu'aux Indes
10 La pauvreté fuyant.
Le soin meurtrier pourtant ne laisse pas
D'accompagner tes miserables pas,
Bien que par toy mainte grand'nef chargée
14 De lingots d'or fende la mer Egée.
Le soin qui te tourmente,
Suit le bien qui s'augmente,
17 Guidant de-çà de-là
Parmy les eaux ta peine,
Qui moins de biens est pleine
20 Quand plus de biens ell'a,
Les larges ports de Venise et d'Anvers
De tous costez de tes biens sont couverts,
Cherchez par eau, par vent et par tempeste,
24 D'où le Soleil hausse et baisse la teste.
Ces pierres achetées
Maintenant soient jettées
27 Dedans les eaux encor :
Qu'on remette en sa mine
Ceste esmeraude fine,
30 Ces perles et cest or.
» De peu de bien on vit honnestement :
» L'homme qui peut trouver contentement,
» N'entre-rompt point son sommeil par la crainte
34 » Des blez menteurs, ne par la vigne attainte.
Ton mal est incurable
Avare miserable :
37 Car le soin d'acquerir,

VARIANTES. — 11. Mais pour courir, le soin ne l. p. 1587. — 13. 14. *B. q. p. l. m. g. nau c. Fande la mer Atlantique, ou Aigée* 1550. — 15. Le gain q. te t. 1587. — 17. *G. deça, et la* 1550. 1555. 1560 1567. 1571. — 18. 19. *P. l. e. la vie Q. plus brule d'envie* 1550. — 18. 19. Par l. vagues ta vie, Q. m. est assouvie 1587. — 24. *D'où le s. h. et b. sa t.* 1550. 1555. 1560. — 25. C. perles a. 1584. 1587. — 26. *Qu'elles me s. gettées* 1550. — 26. Soient maintenant j. 1584. — 26. 27. Si cheres s. j. Et ces Rubis balais 1587. — 30. *Ce Diamant et l'or* 1550. — 30. C. rubis et c. or 1584. — 30. La pompe des Palais 1587. — 31. 32. De p. de rente on v. h. Le vray thresor est le c. 1584. 1587. — 33. 34. *N'a point rompu s. s. p. la c. D. b. m., ou de la v. a.* 1550. — 33. 34. Non les grands biens qui n'attrainent qu'envie, Biens, non pas biens, mais malheur de la vie 1584. — 33. 34. Non les grands biens, lourde et fascheuse somme, Biens non pas biens mais le malheur de l'homme 1587.

Qui sans repos t'enflame,
Engarde que ton ame
40 Ne se puisse guarir.
A juste droit tu es ainsi traité :
Car pour vouloir banir la pauvreté,
Tu te banis de ta maison, et changes
44 Ton doux pays aux regions estranges.
Mais le soin et l'envie,
Vrais bourreaux de ta vie,
47 Ne t'abandonnent point :
Jour et nuict ils te nuisent,
Et sur ton cœur aiguisent
50 L'aiguillon qui te point.
Et toy vieillard du sepulchre oublieux,
Qui jusqu'au ciel esleves en maints lieux
Palais de marbre, et ja presque mort, tasches
54 Fendre les rocs que tu bailles par tasches,
La terre n'est pas pleine
Seulement de ta peine,
57 Mais les poissons aussi
Sentent sous tes ouvrages
Assis sur les rivages,
60 Leur sejour retrecy.
Bien que par toy un milier de maçons
Maint gros rocher animent de façons,
Si mourras-tu, et ta maison certaine
64 C'est de Pluton la maison palle et vaine.
Donques avare, cesse,
Cesse avare, et delaisse
67 Tant de biens amasser :
Le batelier qui garde
Le Port d'enfer, n'a garde
70 Pour l'or te repasser.

VARIANTES. — 38. *Q. le brule, et c.* 1550. — 42. Ah.... 1587. — 48. *Au de lans i. ne n.* 1550. 1555. 1560. — 48. Au fons du cœur te n. 1557. 1571. — 53. *P. de m. et p. m. du t.* 1550. — 53. Marbre sur m., et ja p. m. t. 1587. — 59. 60. Bastis à leurs r. L. manoir r. 1587. — 61. *P. q. pour t. un m. de m.* 1550. 1555. 1560. 1571. — 63. 64. Si m.-tu : ta plus seure demeure Est la maison où Cerbere demeure 1587. — 66. 67. C. donques et laisse Le desir d'a. 1587.

Là Rhadamant le juge audacieux
Fait tourmenter les avaricieux,
Et le chetif que douce mort delivre,
74 Aise à son rang là bas il laisse vivre.
Si donq' la riche pierre,
Tant soit d'estrange terre,
77 Et l'or tant recherché,
Foibles n'ont la puissance
D'oster la doleance
80 De leur maistre fâché :
Pourquoy l'Egypte iray-je saccager,
Pourquoy iray-je aux Indes voyager,
Changeant mon aise aux richesses lointaines
84 De l'Orient, quises à tant de peines ?

OBSERVATIONS

Cette Ode a toujours occupé le même rang: Livre II, Ode IIII.

Elle a toujours eu le même nombre de vers: 84, divisés en 9 strophes de 4 vers et 8 strophes de 6 vers.

Sur 84 vers, 46 sont restés sans changement depuis 1550, soit près de 55 o/o.

Sur les 38 vers modifiés, *aucun* ne l'a été spécialement en 1560.

1584 *diffère* de 1578 pour le titre et pour 8 vers (au v. 26, il y a simple interversion de mots).

1587 ne maintient pas toujours les variantes de 1584 et *diffère* de 1578 pour le titre et pour 24 vers. A noter que le texte du v. 72 est, en 1584 et 1587, un retour au texte de 1555, 1560, 1571.

Blanchemain a-t-il reproduit 1560, qui n'est ici qu'une *copie* de 1555 le plus souvent, de 1550 et 1555 quelquefois? **Non**, car son

Bibliographie. — *Odes.* **1550**, 44 b ; 1553, 42 ; **1555**, 72 b ; **1560**, 62 b ; **1567**, 69 b ; **1571**, 1573, 142 ; **1578**, 125. *Muse chrestienne.* 1582, 72 b. *Odes.* **1587**, 118 ; 1592, 136 ; 1604, 1617, 242 ; 1630, 293. *Œuvres.* **1584**, 307 ; 1609, 1623, 400. Blanchemain. II, 139. Marty-Laveaux. II, 189.

Variantes. — 71. 72. *La, par la loi du j. a. Va punissant l. a.* 1550. — 74. *A. à s. tour, il laisse là bas v.* 1550. — 73. 74. Et l'indigent que le trespas d. A. à s. tour là b. il l. v. 1587. — 75. *Si d. marbre ne p.* 1550. — 77. Et l'or t. rechargé 1555 [recharché 1560]. — 77-80. *Voire et l'or violent N'ont la puissance expresse D'effacer la detresse De l. m. dolent* 1550. — 84. *De l'O. q. à si grands p.* 1550. 1555. 1560. 1567. 1571.

Titre est celui de 1584, 1587 ; son v. 2 *est faux et ne se lit nulle part* ; son vers 8 *ne se lit nulle part* ; son vers 19 a le texte de 1587 ; son vers 25 est de 1584, 1587 ; son vers 26 est de 1587 ; 30 est de 1584 ; 35 *ne se lit nulle part* ; 48 est bien de 1550, 1555, 1560 ; mais 53 est de 1587, et 72 a le texte de 1550.

A CASSANDRE

ODE V

» La Lune est coustumiere
» De naistre tous les mois,
3 » Mais quand nostre lumiere
» Est esteinte une fois,
» Longuement sans veiller
6 » Il nous faut sommeiller.
Tandis que vivons ores,
Un baiser donnez-moy,
9 Donnez-m'en mille encores,
Amour n'a point de loy :
A sa Divinité
12 Convient l'infinité.
En vous baisant Maistresse,
Vous m'avez entamé
15 La langue chanteresse
De vostre nom aimé.
Quoy ? est-ce là le pris
18 Du labeur qu'elle a pris ?
Elle par qui vous estes
Deesse entre les Dieux,

VARIANTES. — Titre. A sa Maistresse. 1584, 1587. — 2. Renaistre t. l. m. 1555. 1560. 1567. 1571. — 4. Sera morte u. f. 1555. 1560. 1567. 1571. — 5. *Long tens s. s'éveiller* 1550. — 5. Long tans s. reveiller 1555. 1560. 1567. 1571. — 5. Sans nos yeux resveiller 1587. — 6. *Nous faudra s.* 1550. 1555. 1560. 1567. 1571. — Faut long tems s. 1587. — 7. 8. *D'un baiser humide, o. Les levres pressez m.* 1550. — 8. o. donne 1555. 1560. 1571. — 11. *A sa grand'deité*, 1550. 1555. 1560. 1567. 1571. — 13. 14. *A, vous m'avés m. De la dent e.* 1550. 1555. 1560. 1567. 1571. — 18. Du travail qu'e. a. p. 1584. 1587. — 19. *E. qui vos louanges*, 1550. 1555. 1560. 1567. 1571. — 20. *Mignonnement vantait.* 1550. — 20. De sur le luc vantoit, 1555. 1560. 1567. 1571.

21 Qui voz beautez parfaites
Celebroit jusqu'aux cieux,
Ne faisant l'air sinon
24 Bruire de vostre nom ?
De vostre belle face
Le beau logis d'Amour,
27 Où Venus et la Grace
Ont choisi leur sejour,
Et de vostre œil qui fait
30 Le Soleil moins parfait :
De vostre sein d'yvoire
Par deux ondes secous
33 Elle chantoit la gloire,
Ne chantant rien que vous :
Maintenant en saignant,
36 De vous se va plaignant.
Las ! de petite chose
Je me deuls sans raison :
39 La fléche au cœur enclose
Me tu' sans guerison,
Que l'Archer ocieux
42 M'y tira de voz yeux.

Bibliographie. — *Odes.* **1550**, 46 b ; 1553, 44 ; **1555**, 38 ; **1560**, 64 ; **1567**, 71 ; **1571**, 1573, 145 ; **1578**, 128 ; **1587**, 121 ; 1592, 139 ; 1604, 1617, 248 ; 1630, 300. *Œuvres.* **1584**, 307 ; 1609, 1623, 402. Blanchemain. II, 141. Marty-Laveaux, II, 192.

Variantes. — 21. 22. *Et aus peuples étranges Vos mérites chantoit.* 1550. 1555. 1560. 1567. 1571. — 25-30 n'existent pas en 1550. 1555. 1560. 1567. 1571. — 31. *De vos letins d'i.* 1550. 1555. 1560. 1567. 1571. — 32. *Reliques d'Orient.* 1550. — 32. (Joyaus de L'orient) 1555. 1560. 1567. 1571. — 33. *Eternisoit la g.* 1550. 1555. 1560. 1567. 1571. — 34. *Et de vostre œil rient.* 1550. — 34. Et de vostre œil friant 1555. 1560. 1567. 1571. — 35. *Pour la recompenser* 1550. 1555. 1560, 1567. 1571. — 36. *On la vient offenser?* 1550. — 36. La faut-il offenser ? 1555. 1560. 1567. 1571. — 38. *Je me plain durement* 1550. 1555. 1560. 1567. 1571. — 38. Je me plains s. r. 1587. — 39. *La plaie au c. e.* 1550. 1584. — 39. La plaie en l'ame e. 1555. 1560. 1567. 1571. — 39. Non de la playe e. 1587. — 40. *Me cuist bien autrement* 1550. 1555. 1560. 1567. 1571. — 40. Me cuist s. g. 1584. — 40. Au cœur s. g. 1587. — 41. 42. *Qu'en traison il receut Quand vostre œil le deceut* 1550. — 41. 42. Que ton œil m'y laissa Le jour qu'il me blaissa 1555. 1560. 1567. 1571.

OBSERVATIONS

Cette Ode a toujours occupé le même rang : Livre II, Ode v.

De 1550 à 1571, cette Ode n'a eu que 6 strophes de 6 vers. Les vers 25 à 30 se trouvent pour la première fois en 1578, dont le texte est conservé en 1584 et 1587.

Sur les 36 vers communs à toutes les éditions, 10 seulement sont restés sans changement depuis 1550, soit près de 28 o/o.

Sur les 26 vers modifiés, *aucun* ne l'a été spécialement en 1560.

1584, qui *conserve* la strophe ajoutée en 1578, en *diffère* pour le titre et pour 3 vers : 18, 39 et 40 : ces deux dernières variantes ne furent pas maintenues en 1587 et, pour le vers 39, 1584 reprenait le texte de 1550.

1587, qui *conserve* la strophe ajoutée en 1578, en *diffère* pour le titre et pour 6 vers : cinq de ces variantes lui sont particulières.

Blanchemain a-t-il reproduit 1560, qui n'est ici qu'une *copie* de 1555 et 1550 ? **Non**, car son vers 34 est de 1550. De plus, les deux strophes qu'il donne en note comme variantes sont de 1578, et non 1587 : peut-être est-ce une coquille ?

PROPHETIE DU DIEU
de la Charante.

ODE VI

Lors que la tourbe errante
S'arma contre son Roy,
Le Dieu de la Charante
4 Fasché d'un tel derroy,
Arresta son flot coy :
Puis d'une bouche ouverte
A ce peuple sans loy
8 Prophetisa sa perte.
Ja desja ta desserte
Te suit peuple mutin,
Qui ma rive deserte

VARIANTES. — Titre. *Prophetie..... Charante aus mutins de Guienne.* 1550. 1555. 1560. — 1. *Quand la tourbe ignorante* 1550. — 1. Quand la Guienne e. 1555. 1560. — 7. *Par la fatalel.* 1550. 1555. 1560. — 8. *Lui a predit sa p.* 1550.

12 Saccages pour butin :
Mais le cruel Destin
Que ton orgueil n'arreste,
Viendra quelque matin
16 Te foudroyer la teste.
Oy de Mars la tempeste
D'escailles revestu,
Et Henry qui appreste
20 Contre toy sa vertu.
En vain esperes-tu
Tenter son asseurance,
Qui dois estre abatu
24 Par le soldat de France :
Et l'avare esperance
De ton sot appareil,
Perira par l'outrance
28 D'un qui n'a son pareil :
Ton sang fera vermeil
Mon flot ores esclave,
Et tout le verd esmail
32 De ces prez que je lave.
Voicy le Seigneur brave
De Guyse qui te suit,
Et ja son loz engrave
36 Sus ton doz qui s'enfuit,
Prince sur tous instruit
Aux dangereux vacarmes,
Ou soit lors qu'il destruit
40 Les troupes de gendarmes :
Ou quand par les alarmes
De sa pique l'effort
Fait bien quitter les armes
44 Au pieton le plus fort.
Ne vois-tu le renfort

VARIANTES. — 14. *Qui pour rien ne s'a.* 1550. — 18. *Horriblement veslu.* 1550. — 19. *Et ton Roy q. a.* 1550. 1555. 1560. — 21-22. Dy-moy qu'e.-tu De ta vaine a. 1587. — 24. soudard 1560. — 25. *Et la riche e.* 1550. — 25. L'impudente e. 1587. — 26. *De l. vain a.* 1550. 1555. 1560. — 28. *D'un autre nompareil* 1550. — 28. D'un grand Roy sans p. 1587. — 33-34. *V. le fort, et b. Aumale q. le s.* 1550. — 37-38. *P. adroit, et i. A. martiaux v.* 1550. — 40. *L. l. des g.* 1550. 1555.

Que Bounivet ameine,
Prompt à haster ta mort
48 D'une playe inhumaine ?
Comme la nuë pleine
D'un orage odieux
Perd du bouvier la peine
52 Qui prie en vain les Dieux,
Le soldat furieux
Qui ja desja t'enserre,
Ton chef si glorieux
56 Perdra d'un grand tonnerre.
Le Comte de Sanserre
Et le Seigneurs d'Iliers
Te porteront par terre
60 Indontez Chevaliers :
Parmy tant de miliers
Tu dois Jarnac cognoistre,
Que les Dieux familiers
64 Sous bon Astre ont fait naistre.
Comme l'ayant fait estre
De son haineux veinqueur,
Et de soy-mesme maistre
68 Commandant à son cœur :
Toy peuple sans vigueur
Tu craindras en la sorte
Qu'un loup craint la rigueur
72 Du lion qui l'emporte.
A la fin la main forte
Du grand Montmorency
Rendra ta gloire morte,
76 Et ta malice aussi :
Le Ciel le veut ainsi,
Qui ma bouche a contrainte
Prophetiser cecy
80 Pour t'avancer la crainte.

VARIANTES. — 46. Bonnivet. 1584. — 48. D'u. p. soudaine. 1587. — 50. *D'aspre o. o.* 1550. — 50. D'o. injurieux. 1587. — 53. soudard 1560. — 54. *Q. ja l'enclost et serre.* 1550. — 64. *Ont tant fait apparoistre* 1550. — 68. *Rompant l'ire du cueur* 1550. — 69-70. *Lesquels, loi s. v. Tu c. de la s.* 1550. 1555. 1560. — 70. Craindras en mesme s. 1567. 1571. — 70. Les c. en la s. 1587.

OBSERVATIONS

Cette Ode a toujours occupé le même rang : Livre II, Ode VI.

Elle a toujours eu le même nombre de vers : 80, divisés en 10 strophes de 8 vers.

Sur 80 vers, 54 sont restés sans changement depuis 1550, soit plus de 65 o/o.

Sur les 26 vers modifiés, *aucun* ne l'a été spécialement en 1560, la graphie « soudard » aux vers 24 et 53 n'étant point une variante de texte.

1584 *reproduit* 1578, sauf pour la graphie « Bonnivet » au vers 46.

1587 diffère de 1578 pour 7 vers.

Blanchemain a-t-il reproduit 1560, qui n'est ici qu'une *copie* de 1555 et 1550 ? **Non**, car son texte du v. 48 ne se lit qu'en 1587.

ODE VII

Ma Dame ne donne pas
Des baisers, mais des apas
3 Qui seuls nourrissent mon ame,
Les biens dont les Dieux sont fous,
Du Nectar, du sucre dous,
6 De la cannelle, et du bâme,
Du thin, du lis, de la rose
Entre ses lévres esclose
9 Fleurante en toutes saisons :
Et du miel tel qu'en Hymette
La desrobe-fleur avette
12 Remplit ses douces maisons.
O Dieux ! que j'ay de plaisir
Quand je sens mon col saisir

Bibliographie. — *Odes.* **1550**, 47 b ; 1553, 44 b ; **1555**, 38 b ; **1560**, 64 b ; **1567**, 72 ; **1571**, 1573, 146 ; **1578**, 130. *Muse chrestienne.* 1582, 109. *Odes.* **1587**, 122 ; 1592, 140 ; 1604, 1617, 251 ; 1630, 304. *Œuvres.* **1584**, 308 ; 1609, 1623, 403. Blanchemain. II, 143. Marty-Laveaux, II, 194.

Variantes. — Titre. *Des baisers de Cassandre.* 1550, 1555. — [Sans titre] 1560. — Titre. A Cassandre. 1567. 1571. — 1. *Cassandre ne d. p.* 1550. 1555. 1560. 1567. 1571. — 3. 4. *Q. vont nourrissant m. a. Cela d. l. d. s. souls.* 1550. — 8. *Desus s. l. déclose* 1550. — 8. Parmi s. l. déclose. 1555. 1560. — 11. 12. *Ou pres d'Athenes, l'a. A fait riches ses m.* 1550.

15 De ses bras en mainte sorte :
Sur moy se laissant courber,
D'yeux cloz je la voy tomber
18 Sur mon sein à demy-morte.
Puis mettant la bouche sienne
Tout à plat dessus la mienne,
21 Me mord, et je la remors :
Je luy darde, elle me darde
Sa languette fretillarde,
24 Puis en ses bras je m'endors.
D'un baiser doucement long
El' me suce l'ame adonc,
27 Puis en soufflant la repousse,
La ressuce encor un coup,
La ressoufle tout à coup
30 Avec son haleine douce.
Tout ainsi les colombelles
Tremoussant un peu les ailes
33 Havement se vont baisant,
Apres que l'oiseuse glace
A quitté la froide place
36 Au Printemps doux et plaisant.
Helas ! mais tempere un peu
Les biens dont je suis repeu,
39 Tempere un peu ma liesse :
Dieu je serois immortel,
Et je ne veux estre tel,
42 Si tu n'es aussi Deesse.

Bibliographie. — *Odes*. **1550**, 49 ; **1555**, 40 ; **1560**, 66 ; **1567**, 73 b ; **1571**, 1573, 149 ; **1578**, 133 ; **1587**, 125 ; 1592, 143 ; 1604, 1617, 256 ; 1630, 309. *Œuvres*, **1584**, 309 ; 1609, 1623, 404. Blanchemain, II, 145. Marty-Laveaux, II, 196.

Variantes. — 17. *Peu à peu la voi l.* 1550. 1555. 1560. 1567. 1571. — 18. *Dans r. s. à d. m.* 1550. 1555. 1560. — 21. 22. *Je la mor, et suis r. Deça et dela me d.* 1550. — 24. 25. *Au bors, dedans, et dehors D'un b. bruiant, et l.* 1550. — 25. D'un b. mignard et l. 1587. — 26. Me ressuce l'a. a. 1584. 1587. — 33. *A leur tour se v. b.* 1550. — 35. *Envis a quité la p.* 1550. — 40. *Je seroi d. i.* 1550. — 40. 41. Tu me ferois i. Hé,.,. 1587.

OBSERVATIONS

Cette Ode a toujours occupé le même rang : Livre II, Ode VII.

Elle a toujours eu le même nombre de vers : 42, divisés en 7 strophes de 6 vers.

Sur 42 vers, 26 sont restés sans changement depuis 1550, soit plus de 60 o/o.

Sur les 16 vers modifiés, *aucun* ne l'a été spécialement en 1560.

1584 *ne diffère* de 1578 que pour un seul vers, 26.

1587 *diffère* de 1578 pour 3 vers.

Blanchemain a-t-il reproduit 1560, qui n'est ici qu'une copie de 1555 et 1550 ? **Non**, car son titre *ne se lit nulle part* (1560, 1584, 1587 n'ont point de titre) ; son texte des vers 40, 41 est celui de 1587.

Il convient aussi de noter que cette Ode très leste n'a subi aucune coupure en 1584.

ODE VIII

Ma petite Nymphe Macée,
Plus blanche qu'yvoire taillé,
3 Plus blanche que neige amassée,
Plus blanche que du laict caillé,
Ton beau teint resemble les lis
6 Avecque les roses cueillis.
Ton beau chef à mes yeux descœuvre,
Où le ciel, des beautez donneur,
9 Employa sa peine et son œuvre,
Curieux de luy faire honneur :
Descœuvre ton beau front aussi,
12 Heureux object de mon souci.

VARIANTES. — Titre. *A Macée.* 1550. 1555. 1560. 1567. 1571. — 3. *Que la neige aux monts a.* 1550. — 3. Que la nége es monts a. 1555. 1560. — 3. Qu'un monceau de n. a. 1567. 1571. — 4. *Ou sur le jonc le l. c.* 1550. — 4. Que sur le jonc le l. c. 1555. 1560. 1567. 1571. — 4. P. b. q. le l. c. 1587. — 6. Entre l. r. c. 1567. 1571. — 7. *T. chef de soie, et d'or, d.* 1550. 1555. 1560. 1567. 1571. — 8. *Ou le c. d. graces d.* 1550. — 7-10. Descœuvre moy ton beau chef-d'œuvre Tes cheveux où le Ciel d. De graces richement descœuvre Tous ses biens pour leur f. h. — 1587. — 12. *Doux instrument de m. s.* 1550.

Plus belle que Venus tu marches :
Tes yeux sont parfaitement beaux,
15 Qui flambent sous deux noires arches,
Comme deux celestes flambeaux,
D'où le brandon fut allumé,
18 Qui tout le cœur m'a consumé.
Ce fut ton œil, douce mignonne,
Qui dans son regard escarté,
21 Les miens encores emprisonne
Peu soucieux de liberté,
Et qui me desroba le cœur
24 Pour m'honorer d'une langueur.
Te voyant des belles la belle,
Tu me suces l'ame et le sang :
27 Monstre moy ta rose nouvelle,
Je dy, mignarde, ton sein blanc,
Et tes deux rondelets tetons
30 Qui s'enflent comme deux boutons.
Las ! puis que ta beauté meurtriere
Ne me daigne faire mercy,

VARIANTES. — 13. *Egale aux déesses tu m.* 1550. — 13. Comme une Diane tu m. 1587. — 14. *Tu as les yeux divins et b.* 1550. — 14. Plus que les siens tes yeux sont b. 1555. 1560. 1567. 1571. — 14. Ton front est beau, tes yeux sont b. 1584. 1587. — 15. *Ardans dessous d. n. a.* 1550. — 17-18, *Ou le b. f. a. Duquel amour m'a c.* 1550. — 19-24. *Certes ce fut t. o. follatre Sur moi traitrement e. Ton œil qu'adore, et idolatre Le mien captif par sa clarté, Qui me sceut arracher le c. Et s'en faire maistre, et vainqueur* 1550. — 19. É est-ce pas t. o. M. 1555. — 19. É n'est-ce pas t. o. M. 1560. — 19. Hé n'est-ce pas t. o. M. 1567. 1571. — 20. Q. en s. r. e. 1567. 1571. — 20. Q. d'un regard traistre e. 1584. — 20. Q. d'un fol. r. e. 1587. — 23-24. Et. q. m'a derobé le c. Et seul, de moi c'est [s'est 1571] fait veinqueur. 1555. 1560. 1567. 1571. — 24. P. le desseicher en l. 1584. — 23-24. Tous deux au retour du Printemps, Et sur l'Avril de nos beaux ans 1587. — Entre 24 et 25. *Amour, honneur, joie, et liesse, De tous costés naissent de toi, Enlasse mon col ma déesse, Baise moi et rebaise moi, Etein un peu ma flamme adonc, D'un dous baiser humide et long.* 1550. — Entre 24 et 25. Ennui, plaisir, joie, tristesse De tous costés naissent de toi, Helas! ou fuis-tu ma Déesse, Baise moi et rebaise moi, Vueilles aumoins d'un seul baiser Le feu de mon cœur apaiser. 1555. 1560. 1567. 1571. — 25. Te voyant jeune simple et b. 1584. 1587. — 28. *J'enten mignarde t. s. b.* 1550. — 28. Je di ton sein d'ivoire b. 1584. 1587. — 29-30. *Et ce dur tetin rondelet Qui desja s'enfle sans le lait.* 1550. — 31-36. *Puisque le mal qui me tourmente Tu vois cruelle, de si loin, Et mon grand brasier qui s'augmente Tu ne veus éteindre au besoin, A tout le moins li s. m. f. Combien de maux les y. me f.* 1550. — 31. L. p. q. ta b. premiere. 1584. 1587. — 32. Ne me veut point f. m. 1555. 1560. 1567. 1571.

33 Et que de jour en jour plus fiere
Tu prens plaisir de mon soucy,
Aumoins regarde sur mon front
36 Les maux que tes beaux yeux me font.

OBSERVATIONS

Cette Ode a toujours occupé le même rang : Livre II, Ode VIII.

De 1550 à 1571, cette Ode a eu 42 vers divisés en sept strophes de six vers. La strophe, qui suivait le vers 24, eut deux rédactions, l'une en 1550, l'autre en 1555, reproduite sans changement en 1560, 1567, 1571 : supprimée en 1578, elle ne reparut plus.

Sur les 36 vers qui se lisent dans toutes les éditions, 7 seulement sont restés sans changement depuis 1550 ; ce sont 1, 2, 5, 11, 16, 26, 27.

Une seule variante, au vers 19, est spéciale à 1560.

1584 diffère de 1578 pour 7 vers, et sur ces sept variantes, trois n'ont pas été conservées en 1587.

1587 diffère de 1578 pour 15 vers.

Blanchemain a-t-il reproduit 1560 ? **Non**, car s'il donne bien la strophe retranchée depuis 1578, le troisième vers présente, chez lui, le texte de 1550. Pour les six strophes qui se lisent — avec de très notables variantes — dans toutes les éditions, son texte du vers 28 est celui de 1584 et 1587 ; son texte du vers 36 est celui de 1550.

BIBLIOGRAPHIE. — *Odes*. **1550**, 50; 1553, 47; **1555**, 41 ; **1560**, 67; **1567**, 74 ; **1571**, 1573, 151 ; **1578**, 134; **1587**, 127; 1592, 145; 1604, 1617, 259; 1630, 314. *Œuvres*, **1584**, 309 ; 1609, 1623, 406. Blanchemain, II, 147. Marty-Laveaux, II, 198.

VARIANTES. — 33. Et q. moins amoureuse et f. 1584. — 33. Et me privant de ta lumière. 1587. — 34-36. Prend passetans de m. s. Au m. un jour, voi s. m. f. Combien de mors tes y. me f. 1555. 1560. 1567. 1571. — 34. Prend son p. de m. s. 1587.

A LA FONTAINE BELLERIE

ODE IX

O Fontaine Bellerie,
Belle fontaine cherie
De noz Nymphes, quand ton eau
Les cache au creux de ta source
Fuyantes le Satyreau,
Qui les pourchasse à la course
Jusqu'au bord de ton ruisseau,
Tu es la Nymphe eternelle
De ma terre paternelle :
Pource en ce pré verdelet
Voy ton Poëte qui t'orne
D'un petit chevreau de laict,
A qui l'une et l'autre corne
Sortent du front nouvelet.
L'Esté je dors ou repose
Sus ton herbe, où je compose,
Caché sous tes saules vers,
Je ne sçay quoy, qui ta gloire
Envoira par l'univers,
Commandant à la Memoire
Que tu vives par mes vers.
L'ardeur de la Canicule
Le verd de tes bords ne brule,
Tellement qu'en toutes pars
Ton ombre est espaisse et druë
Aux pasteurs venant des parcs,
Aux beufs laz de la charuë,
Et au bestial espars.

VARIANTES. — [Sans titre]. 1584. 1587. — 1. *O déesse B.* 1550. — 2. *B. Déesse. c.* 1550. 1555. 1560. 1567. 1571. — 3. 4. *De n. N., dont la vois Sonne la gloire hautaine* 1550. — 4. L. c. au fond de ta s. 1555. 1560. 1567. 1571. — 5-7. *Acordante au son des bois. Voire au bruit de la fontaine. Et de mes vers que tu ois* 1550. — 15. 16. *Sus ton bord je me r. Et là oisif je c.* 1550. — 15. 16. Toujours l'Esté je r. Pres ton onde, où je c. 1555. 1560. 1567. 1571. — 23. *Toi, ne tes rives ne b.* 1550. — 23. Jamais tes rives ne b. 1555. 1560. 1567. 1571. — 23. Ton verd rivage ne b. 1584. 1587.

Iô, tu seras sans cesse
Des fontaines la princesse,
31 Moy celebrant le conduit
Du rocher persé, qui darde
Avec un enroué bruit
L'eau de ta source jazarde
35 Qui trepillante se suit.

OBSERVATIONS

Cette Ode a toujours occupé le même rang : Livre II, Ode IX.

Elle a toujours eu le même nombre de vers : 35, divisés en 5 strophes de 7 vers.

Sur 35 vers, 24 sont restés sans changement depuis 1550, soit près de 70 o/o.

Sur les 11 vers modifiés, *aucun* ne l'a été spécialement en 1560.

1584 *diffère* de 1578 pour le Titre supprimé et pour un seul vers.

1587 suit ici 1584.

Blanchemain a bien reproduit 1560, mais c'est aussi le texte de 1555, conservé jusqu'à 1571.

Le lecteur remarquera que Ronsard, au vers 23, modifia son texte dès 1555, en donna un nouveau en 1578, et, peu satisfait encore, le changea presque entièrement en 1584.

ODE X

Les trois Parques à ta naissance
T'avoient ottroyé le pouvoir
De ne mourir, ains que de France
4 Le dernier bord tu peusses voir.
Or, pour la fin de tes journées
Ton dernier voyage restoit
Icy dessous les Pirenées,

Bibliographie. — *Odes.* **1550**, 51 ; 1553, 48 ; **1555**, 42 ; **1560**, 67 b ; **1567**, 75 ; **1571**, 1573, 152 ; **1578**, 136 ; **1587**, 128 ; 1592, 146 ; 1604, 1617, 261 ; 1630, 316. *Œuvres.* **1584**, 310 ; 1609, 1623, 406. Blanchemain. II, 148. Marty-Laveaux. II, 199.

Variantes. — 29. *Tu seras faite s. c.* 1550.

Variantes. — Titre. *Sur la mort d'une haquenée* 1550. 1555. 1560. 1567. 1571. — 2. *T'a ajugé le p.* 1550. — 7. *Sous les fatales P.* 1550.

8 Où l'arrest de ta mort estoit.
Toy morte, donc que la Bretaigne
Ta mere, ne se vante pas
De haquenée qui attaigne
12 Ta course, ton amble, ton pas :
Ne moins les sablonneuses plaines
De la chaude Afrique, où souvent
Les jumens (miracle) sont pleines
16 Se mariant aveq' le vent.

OBSERVATIONS

Cette Ode, de 1550 à 1578, a toujours occupé le même rang : Livre II, Ode x. Elle fut supprimée en 1584 et 1587.

En 1550, elle avait 24 vers divisés en 6 strophes de 4 vers ; en 1555, 1560, 1567, 1571 et 1578, elle n'a plus que 16 vers.

1578 reproduit le texte de 1555 à 1571, au titre, et au dernier vers près.

Blanchemain la place parmi les Odes retranchées avec la date (1550). Mais son vers 2 n'est pas le texte de 1550 ; son texte des deux strophes supprimées n'est pas celui de la *seule* édition qui les renferme ; aux vers 9 et 11 (chez lui 17 et 19), il n'a pas le texte de 1550.

ODE XI

Refraischy moy le vin de sorte
Qu'il soit aussi froid qu'un glaçon :

Bibliographie. — *Odes.* **1550**, 52 ; **1555**, 42 b ; **1560**, 68 b ; **1567**, 75 b ; **1571**, 1573. 154 ; **1578**, 137 ; 1592, 420. *Pieces retranchées.* 1609, 64 ; 1617, 181 ; 1630, 611. Blanchemain. II, 437. Marty-Laveaux. VI, 92.

Variantes. — Entre 8 et 9. *De la mort fiere qui l'acable, Non pas le meurtrissant ainsi Qu'un cheval tout pelé du cable Aux coups de fouets endurci : Mais le poussant par une porte Le pont-levis s'est enfoncé, Avec lequel elle l'emporte Te renversant dans le fossé.* 1550. — 9. *Dorennavant q. la B.* 1550. — 11. *D'un cheval q. jamais a.* 1550. 1555, — 16. *N'aiant mari sinon le v.* 1550. 1555. 1560. 1567. 1571.

Variantes. — Titre. *Du retour de Maclou de la Haie à son page.* 1550. 1555. 1560. 1567. 1571. — 1. *Fay refreschir le* [mon 1584. 1587] *v. de* s. 1550. 1555. 1560. 1567. 1571. 1584. 1587. — 2. *Qu'il passe en froideur* un [*le* 1550] *g.* 1550. 1555. 1560. 1567. 1571. 1584. 1587.

Fay venir Janne, qu'elle apporte
4 Son luth pour dire une chanson :
Nous ballerons tous trois au son :
Et dy à Barbe qu'elle vienne
Les cheveux tors à la façon
8 D'une follastre Italienne.
Ne vois-tu que le jour se passe ?
Je ne vy point au lendemain :
Page, reverse dans ma tasse,
12 Remply moy ce verre tout plain.
Maudit soit qui languit en vain :
Les Philosophes je n'appreuve :
Le cerveau n'est jamais bien sain,
16 Que l'Amour et le vin abreuve.

OBSERVATIONS

De 1550 à 1578, cette Ode a toujours occupé le même rang : Livre II, Ode XI. Elle est la Xe du même livre en 1584 et 1587.

Elle a toujours eu le même nombre de vers : 16, divisés en 2 strophes de 8 vers.

Sur 16 vers, 4 seulement sont restés sans changement depuis 1550.

Sur les 12 vers modifiés, un seul l'a été spécialement en 1560 et ce texte est revenu en 1571, alors que 1567 reprenait celui de 1550 et 1555.

1584 *diffère* de 1578 pour 6 vers.

BIBLIOGRAPHIE. —*Odes*. **1550**,52 b ; 1553, 49 ; **1555**, 42 b ; **1560**, 68 b ; **1567**, 76 ; **1571**, 1573, 154 ; **1578**, 138 ; **1587**, 129 ; 1592, 147 ; 1604, 1617, 264 ; 1630, 319. *Œuvres*. **1584**, 310 ; 1609, 1623, 407. Blanchemain. II, 149. Marty-Laveaux. II, 200.

VARIANTES. — 3. *Page, et que Marguerite a.* 1550. 1555. 1560. 1567. 1571. — 6. *Et di à Cassandre qu'el' v.* 1550 — 6. Et dis à Iane qu'e. v. 1555. 1560. 1567. 1571. — 9. 10. *Ne sens-tu q. le j. se p. Et tu ne te vas point hastant* 1550. 1555. 1560. — 9. 10. Vois-tu comme le j. se p. Et ton pié tu ne vas hastant 1567. 1571. — 11-13. *Qu'on verse du vin en ma t. A qui le boirai-je d'autant Pour cejourdui je suis contant* 1550. 1555. 1560. 1567. 1571. — 12. Que ce grand verre soit t. p. 1584. 1587. — 14. *Qu'un homme plus fol ne se treuve* 1550. 1555. 1567. — 14. Qu'un autre plus fol ne se treuve 1560. 1571. — 14. Ces vieux Medecins je n'a. 1584. 1587. — 15. *Aiant reveu celui que tant* 1550. — 15. Revoiant mon Maclou que tant 1555. 1560. 1567. 1571. — 16. *J'ai conneu seur ami d'épreuve.* 1550. 1555. 1560. 1567. 1571. — 15. 16. Mon c. n'e. j. b. s., Si beaucoup de vin ne l'a. 1584. 1587.

1587 suit ici 1584.

On remarquera qu'aux vers 1 et 2, 1584 et 1587 reprennent le texte de 1550 à 1571.

Blanchemain suit assez fidèlement le texte de 1560, notamment au vers 14, mais il a trouvé le moyen de publier un vers 11, composé pour moitié du texte 1550 à 1571, pour l'autre moitié du texte de 1578.

ODE XII

Si l'oiseau qu'on voit amener
Par son chant le temps qui ennuye,
Peut les hommes acertener
4 Du vray augure de la pluye,
Demain le Troyen de sa buye
Espandra l'eau, et si le jour
Sera long temps sans qu'il s'essuye,
8 Voilé d'un tenebreux sejour.
Donq, pour attendre que le tour
De ceste tempeste ennuyeuse
Se change par le beau retour
12 D'une autre saison plus joyeuse,
Evite la tourbe envieuse,
Et seul en ta chambre à recoy
Escry de main laborieuse
16 Des vers qui soient dignes de toy.
Espris d'une ardeur comme moy
De te vouloir rendre admirable,
Pour n'estre sujet à la loy
20 Du grand Faucheur inexorable,
Pesle-mesle dessus la table
Tibulle, Ovide soient ouvers
Aupres de ton luth delectable,

VARIANTES. — Titre. *A Iau de La Hurteloire.* 1550. — A Abel de La Hurteloire 1555. 1560. 1567. 1571. — 2. 3. En fuyant le t. q. e., P. de ses cris a. 1584. — 3. P., mon Daurat, a. 1587. — 4. Du prognostique de la p. 1584. 1587. — 14. *Et s. dedans ta c. à part* 1550. — 14. Et s. dans ta c. à r. 1560. — 16-20. *Les vers qu'Apollon te depart Lequel jadis l'enseigna l'art De la science inestimable Dont le desir te point et art Tant la fureur en est aimable* 1550. — 22. *Les livres aussi s. o.* 1550. — 23. *Avecques le luc d.* 1550. 1555. 1560.

24 Fidele compagnon des vers.
Dessus, par maints accords divers
Chasse de toy le soucy grave,
Et le soin que ce Dieu pervers
28 Dans un cœur amoureux engrave.
Apres l'estude, il faut qu'on lave
L'esprit des Muses perissant
D'un vin de reserve, en la cave
32 Par quatre ans au fust languissant.
Pourquoy te vas-tu meurdrissant,
Et pourquoy gennes-tu ta vie
Tandis que tu es fleurissant ?
36 Et pourquoy n'est-elle suivie
D'esbat et d'amoureuse envie ?
Pauvre chetif, ne sçais-tu pas
Qu'il ne faut qu'une maladie
40 Pour t'emmener mourir là-bas ?

OBSERVATIONS

De 1550 à 1578, cette Ode a occupé des rangs divers : XIIII, XIII, XII. En 1584 et 1587, elle est l'Ode XI et aussi chez Blanchemain. De 1550 à 1578, elle a toujours eu le même nombre de vers : 40, divisés en 5 strophes de 8 vers. 1584 et 1587 ajoutent trois vers à la dernière strophe.

Sur 40 vers, 19 sont restés sans changement depuis 1550, soit près de 50 o/o.

Bibliographie. — *Odes*. **1550** (II, 14), 55 ; **1555** (II, 13), 43 b ; **1560** (II, 12), 69 b ; **1567**, 77 ; **1571** (II, 13), 1573, 156 ; **1578**, 138 ; **1587**, 130 ; 1592, 148 ; 1604, 1617, 265 ; 1630, 320. *Œuvres*. **1584** (II, 11), 310 ; 1609, 1623, 408. Blanchemain. II, 150. Marty-Laveaux. II, 201.

Variantes. — 27. 28. *Le souci, que le d. p. De sa fleche en nos cueurs e.* 1550. — 30. *L'e. d. lettres p.* 1550. 1555. 1560. — 30. L'e. ja morne et p. 1584. — 30. Le cerveau se réjouissant 1587. — 32. P. trois ans au f. l. 1584. 1587. — 34. *Pourquoi le gennes-tu toiméme* 1550. — 34. Pourquoy tourmentes-tu ta v. 1584. 1587. — 36. *Donte le soin horrible et bléme* 1550. — 36. Pourquoi ne la rens-tu s. 1584. 1587. — 37. 38. *Assés tost la vieillesse extréme Te fera chanceler les pas* 1550. — 38. Ah pauvre sot, ne s. tu p. 1555. — 38. P. abusé, ne s. tu p. 1584. 1587 — 39. 40. *Et devant le juge supréme Des ombres, t'envoira la bas.* 1550. — 40. P. te mener joüer la b. 1555. 1560. 1567. 1571. — 40. P. te mener bien tost là b. 1584. — 40. P. te faire ombre de la b. 1587. — 41-43. D'où jamais ne revient le pas ? Quelque chose qu'ici lon die, Ce n'est qu'horreur que le trespas. 1584. 1587.

Sur les 21 vers modifiés, *un seul* l'a été spécialement en 1560.

1584 *diffère* de 1578 pour 9 vers et *ajoute* 3 vers à la fin.

1587 *diffère* de 1578 pour 8 vers (5 variantes sont communes avec 1584) et maintient l'addition des 3 vers à la fin.

Blanchemain a-t-il reproduit 1560 ? **Non**, car son Titre *ne se lit nulle part*, de 1550 à 1587 ; son vers 14 n'a pas le texte spécial à 1560 ; son vers 23, au lieu de présenter le texte de 1550, 1555, 1560, a le texte de 1567, 1571, 1578, 1584, 1587 ; son vers 30 a le texte spécial à 1587.

ODE XIII

Ah Dieu ! que malheureux nous sommes :
Ah Dieu ! que de maux en un temps
Offensent la race des hommes
4 Semblable aux feuilles du Printemps,
Qui vertes dessus l'arbre croissent,
Puis elles, l'Autonne suivant,
Seiches à terre n'apparoissent
8 Qu'un jouët remoqué du vent.
Vrayment l'esperance est meschante,
Tousjours meschante elle deçoit,
Et toujours pipant elle enchante
12 Le pauvre sot qui la reçoit :
Mais le sage qui ne se fie
Qu'en la plus seure verité,
Sçait que l'espoir de nostre vie
16 N'est rien que pure vanité.
Tandis que la crespe jouvence
La fleur des beaux ans nous produit,
Jamais le jeune enfant ne pense
20 A la vieillesse qui le suit :
Ne jamais l'homme heureux n'espere
De se veoir tomber en meschef,
Sinon alors que la misere

VARIANTES. — Titre. Ode sur les miseres des hommes, à Ambroise de la porte Parisien. 1553. 1560. 1567. 1571. — 1.2. Mon d. q. m. n. s. Mon d. q. de m. en un t. 1553. 1560. 1567. 1571. — 5-7. Q. v., dedans l'a. c. P. dessous, l'A. s. S., sous l'arbre n'a. 1553. 1560. 1567. 1571. — 10. D'apparence e. nous d. 1584. — 10. D'un faux masque e. nous d. 1587. — 15. S. q. le tout de n. v. 1584. 1587.

24 Desja luy pend dessus le chef.
Homme chetif et miserable,
Miserable, et ne sçais-tu pas
Que la jeunesse est peu durable,
28 Et que la mort guide noz pas ?
Et que nostre fangeuse mace
Si tost s'esvanoüyt en rien,
Qu'à grand peine avons nous l'espace
32 D'apprendre le mal et le bien ?
De tous costez la Parque noire
Devant le temps sillant noz yeux,
Ingrate nous force de boire
36 Les flots du lac oblivieux :
Mesmes les Rois foudres de guerre,
Despouillez de veines et d'os,
Ainsi que vachers sous la terre
40 Viendront au throne de Minos,
C'est pitié de nostre vie :
Par les eaux l'avare marchant
Se voit sa chere ame ravie,
44 Le soudart par le fer trenchant :
Cestuy d'une langueur se mine,
Et l'autre d'un soin nompareil,
Et cest autre par la famine
48 Perd la lumiere du Soleil.
Bref, on ne voit chose qui vive
Sans estre serve de douleur :
Mais sur tout, la race chetive
52 Des hommes foisonne en malheur.
Malheur des hommes est la proye :
Aussi Phœbus ne vouloit pas
Pour eux à bon droit devant Troye

VARIANTES. — 24. Ja ja l. p. d. le c. 1553. 1560. — 25. H. debile et m. 1587. — 26. Pauvre abusé ne s.-tu p. 1584. 1587. — 32. De gouster la douceur du b. 1587. — 33-34. Le Destin et la P. n. En tous âges sillent n. y. 1584. 1587. — 35. Maugré nous, n. envoie b. 1553. 1560. 1567. 1571. — 35. Jeunes et vieux ils meinent b. 1584. 1587. — 37. M. l. R. si crains en g. 1553. 1560. 1567. 1571. — 39-41. Comme nous viendront s. la t. Devant le t. de M. C'e. p. que de n. v. 1553. 1560. 1567. 1571. — 45-47. Celuy par un proces se m., Et se banist du doux sommeil, Et l'autre accueilly de f. 1587. — 47. Et cetui la p. la f. 1553. 1560. — 50. Qui vive franche de d. 1553. 1560. 1567. 1571. — 53. Du malheur nous sommes la p. 1587.

56 Se mettre au danger des combas.
Ah ! que maudite soit l'asnesse,
Laquelle pour trouver de l'eau,
Au serpent donna la jeunesse
60 Qui tous les ans change de peau :
Jeunesse que le populaire
De Jupiter avoit receu
Pour loyer de n'avoir sceu taire
64 Le secret larrecin du feu.
Dez ce jour devint enlaidie
Par luy la santé des humains
De vieillesse et de maladie,
68 Des hommes bourreaux inhumains :
Et dez ce jour il fist entendre
Le bruit de son foudre nouveau,
Et depuis n'a cessé d'espendre
72 Les dons de son mauvais tonneau.

OBSERVATIONS

De 1560 à 1571, cette Ode a toujours occupé le même rang : Livre II, Ode XIIII ; en 1584 et 1587, XII.

Elle a toujours eu le même nombre de vers : 72, divisés en 9 strophes de 8 vers.

Sur 72 vers, 45 sont restés sans changement depuis 1553, soit plus de 60 o/o.

Sur les 27 vers modifiés, *aucun* ne l'a été spécialement en 1560.

1584 *diffère* de 1578 pour sept vers : 10, 15, 26, 33, 34, 35 et 68.

1587 *conserve* ces variantes, sauf pour le vers 10 et, de plus, *modifie* 6 autres vers : 25, 32, 45, 46, 47, 53, qui, en 1584, étaient conformes au texte de 1578.

Blanchemain a-t-il reproduit 1560, qui n'est ici qu'une *copie* de 1553 ? **Non**, car son vers 7, au lieu du texte de 1553-1571,

BIBLIOGRAPHIE. — *Amours*. **1553**, 263. *Odes*. **1560**, (II, 14), 70 b; **1567**, 77 b; **1571**, 1573, 158; **1578**, 140. *Muse chrestienne*. 1582, 88 b. *Odes*. **1587**, 132; 1592, 150; 1604, 1617, 268; 1630, 323. *Œuvres*. **1584**, 311; 1609, 1623, 409. Blanchemain. II, 152. Marty-Laveaux. II, 202.

VARIANTES. — 58. Qui, las! p. sa soif etancher, 1553. 1560. 1567. 1571. — 60. Que garder on devoit tant cher, 1553. 1560. 1567. 1571. — 65. De [Des 1560] ce j. la fut e. 1553. 1560. — 68. D. h. hostes i. 1584. 1587.

nous présente le texte de 1578-1587, et son vers 10 ne se lit ainsi que depuis 1587.

Les pages qui précèdent ont paru dans la *Revue des Bibliothèques* et ses lecteurs ont peut-être été intéressés par cet exposé tout nouveau de l'évolution de la pensée de Ronsard sous la forme des Odes. Mais il y aurait eu — en prolongeant les citations — risque d'enfoncer une porte que j'estime — me trompai-je ? — être maintenant grande ouverte — et danger d'abuser de l'hospitalité si gracieusement accordée par M. Chatelain.

D'un autre côté, le marché du livre est tellement encombré et les préoccupations des lecteurs si éloignées d'acquérir les ouvrages d'érudition que l'édition entrevue risque fort de rester... un rêve en manuscrit. Et les pages qui suivent n'ont d'autre prétention que d'offrir aux amis du XVIe siècle quelques Odes de plus de Ronsard « escriptes en molle », ainsi que s'exprimaient nos pères aux débuts de l'imprimerie.

ODE XIIII

Paccate, qui redore
Le langage François,
Oy ce vers qui honore
4 Mon terroir Vandomois.
O terre fortunée
Des Muses le sejour,
Que le cours de l'année
8 Seréne d'un beau jour :
En toy, le ciel non chiche
Prodiguant son bon-heur,
A de la corne riche
12 Renversé tout l'honneur.
Deux longs tertres te ceignent,
Qui de leur flanc hardy

VARIANTES. — Titre. *Les louanges de Vandomois, A. Julien Peccate.* 1550. — Titre. Les louanges de Vandomois, A. Julien Pacate Manceau. 1555. — Les vers 1-4 n'existent pas en 1550. 1555. 1560. 1571. — 1. Des-Autels, q. r. 1584. 1587. — 7. *Que le ciel, et l'a.* 1550. — 7. Qu'en tous ses mois, l'a. 1555. 1560. — 8-10. *Serénent d'un b. j. En t., de main n. c. L'abondance et b. h.* 1550. — 10. P. le b. h. 1555. 1560. 1567. 1571. — 11. *Ont de leur c. r.* 1550. — 13-16. *D. l. t. t'emmurent Dont les flancs durs et fors Des fiers vents qui murmurent s'opposent aus effors.* 1550.

Les Aquilons contraignent,
16 Et les vents du midy.
Sur l'un Gastine sainte
Mere des Demy-dieux,
Sa teste de verd painte
20 Envoye jusqu'aux cieux :
Et sur l'autre prend vie
Maint beau cep, dont le vin
Porte bien peu d'envie
24 Au vignoble Angevin.
Le Loir tard à la fuite
En soy s'esbanoyant,
D'eau lentement conduite
28 Tes champs va tournoyant :
Et rend en prez fertille
Le pays traversé,
Par l'humeur qui distille
32 De son limon versé.
Bien qu'on n'y vienne guerre
Par flots injurieux
De quelque estrange terre
36 L'or tant laborieux :
Et la gemme peschée
En l'Orient si cher,
Chez toy ne soit cherchée
40 Par l'avare nocher :
L'Inde pourtant ne pense
Te veincre, car les Dieux
D'une autre recompense
44 Te fortunent bien mieux.
La Justice grand'erre
S'enfuyant d'icy bas,
Laissa dans nostre terre
48 Le saint trac de ses pas :
Et s'encore à ceste heure
De l'antique saison

VARIANTES. — 29. *Rendant bon et f.* 1550. — 32. *Du gras l. v.* 1550.— 37-39. *Et la g. arrachée Des boiaus d'un rocher, Ne soit point la c.* 1550. — 42. *La v., c. l. D.* 1550. — 44. *La f. b. m.* 1550. — 47-48. Imprima sur ta t. Le dernier de s. p. 1584. 1587.

Quelque vertu demeure,
52 Tu es bien sa maison.
Bref, quelque part que j'erre,
Tant le ciel m'y soit dous,
Ce petit coin de terre
56 Me rira par-sus tous.
Là je veux que la Parque
Tranche mon fatal fil,
Et m'envoye en la barque
60 De perdurable exil :
Là te faudra respandre
Maintes larmes parmy
Les ombres et la cendre
64 De Ronsard ton amy.

OBSERVATIONS

Par suite de la suppression de quatre pièces de 1550, cette Ode occupe un rang variable suivant les éditions. Le premier quatrain n'ayant été ajouté que depuis 1578, les éditeurs des Pièces retranchées, à commencer par Soubron en 1592, ont pris pour une Ode supprimée ce qui fut le texte de 1560 à 1571 et Marty-Laveaux a suivi leur exemple.

Sur les 60 vers communs à toutes les éditions de 1550 à 1587, 48 sont restés sans aucun changement, soit 80 o/o. 1550 est la seule édition qui ait 72 vers, mais, dès 1555, l'Ode n'a plus que 60 vers.

La *seule* variante particulière à 1560 est celle du vers 63.

1584 *diffère* de 1578 pour 3 vers.

1587 suit le texte de 1584.

Bibliographie. — *Odes*. **1550** (II, 17), 57 b ; 1553, 49 b ; **1555** (II, 15), 44 b ; **1560** (II, 16), 72 ; **1567** (II, 16), 79 ; **1571** (II, 16), 1573, 160 ; **1578**, 143 ; **1587**, (II, 13), 134 ; 1592, 152, 427 ; 1604, 1617, 272 ; 1630, 329. *Œuvres*. **1584** (II, 13), 311 ; 1609, 1623, 410. *Pieces retranchées*. 1617, 119. Blanchemain. II, 154. Marty-Laveaux. II, 205 ; VI, 48.

Variantes. — 52. *C'est bien la sa m.* 1550. — Entre 52 et 53. *Les Muses honorées, Les Muses mon souci, Et les Graces dorées I habitent aussi, Et les Nimphes natives Citoiennes des bois, Qui au caquet des rives Font acorder leurs vois, Chantant de bonne grace Les faits et les honneurs De la celeste race Des Bourbons, nos seigneurs.* 1550. — 54. *T. le c. me s. d.* 1550. — 62. 63. *Russeaus de pleurs, p. La vaine et froide c.* 1550. — 62. Mile l., p. 1555. 1560. 1567. 1571. — 63. La sepulcrale c. 1555. — 63. (Mon Pacaté) la c. 1560. 1567. 1571.

Blanchemain a-t-il reproduit 1560 ? **Non**, car son Titre *ne se lit nulle part*, de 1550 à 1587 ; la 1re strophe a été ajoutée dès 1578 ; son vers 63 n'a pas le texte spécial à 1560.

A SA GUITERRE

ODE XV

Ma Guiterre je te chante,
Par qui seule je deçoy,
Je deçoy, je romps, j'enchante
4 Les amours que je reçoy.
Nulle chose, tant soit douce,
Ne te sçauroit egaler,
Par qui le soin je repousse
8 Si tost qu'il te sent parler.
Au son de ton harmonie
Je refreschy ma chaleur
Ma chaleur, flame infinie,
12 Naissante d'un beau malheur.
Plus cherement je te garde
Que je ne garde mes yeux,
Et ton fust que je regarde
16 Peint dessus en mille lieux :
Où le nom de ma Déesse
En maint amoureux lien,
En maints laz d'amour se laisse
20 Joindre en chifre avec le mien :
Où le beau Phœbus qui baigne
Dans le Loir son poil doré,
Du luth aux Muses enseigne
24 Dont elles m'ont honoré.
Son Laurier preste l'oreille,
Si qu'au premier vent qui vient,
De re-sifler s'appareille

VARIANTES. — 7. 8. *Toi qui mes ennuis r. Si l. qu'ils l'oient p.* 1550. 1555. 1560. 1567. — 11. 12. *Ardente en f. i. Naissant d'infini m.* 1550. 1555. 1560. 1567. 1571. — 15. *Desquels ton fust je r.* 1550. — 15. Et t. bois q. je r. 1555. — 19. *En m. l. et neuds se l.* 1550. — 21. *Ou le dieu qui lave et b.* 1550.

28 Ce que par cœur il retient.
Icy les forests compagnes
Suivent Orphée et les vens,
Qui les voisines campagnes
32 Ombragent de bois suivans.
Là est Ide la branchue,
Où l'oiseau de Jupiter
Dedans sa griffe crochue
36 Vient Ganymede empieter :
Ganymede delectable,
Chasserot delicieux,
Qui ores sert à la table
40 D'un bel eschanson aux Dieux.
Ses chiens après l'aigle aboyent,
Et ses gouverneurs aussi
En vain estonnez le voyent
44 Par l'air emporter ainsi.
Tu fus aux Dames pensives
Par Mercure consacré,
Et aux passions lascives
48 Ton son est tousjours à gré.
Aussi est-ce ton office,
Non pas les assaults cruez,
Mais le joyeux exercice
52 Des souspirs continuez.
Encore qu'au temps d'Horace
Les armes de tous costez
Sonnassent par la menace
56 Des Cantabres indontez,
Et que le Romain empire
Se vist chargé de soudars,
Si n'a-il point à sa lyre

VARIANTES. — 29. 30. *I. l. f. compaignes Attire à lui, et l. v.* 1550.— 30. Orphée attire et l. v. 1555. 1560. 1567. 1571. — 31. *Orphée, qui les campaignes* 1550. — 31. Et l. v. c. 1555. 1560. 1567. 1571. — 32. *Ombrage de b. s.* 1550. 1555. 1560. 1567. 1571. — 40. *D'eschançon la haut aux cieux* 1550. — 45. 46. *Tu es des d. p. L'instrument approprié* 1550. 1555. 1560. 1567. 1571. — 47. 48. *Et aus jeunesses l. Consacré et dedié* 1550. — 47. Et des jeunesses l. 1555. 1560. — 47. Tu es des ames l. 1567. 1571. — 48. Pour les amours dedié 1555. 1560. 1567. 1571. — 49. *Leurs amours, c'est ton o.* 1550. — 51. *Et le j. e.* 1550.— 58. *Foullé des Parthes fust tant* 1550. 1555. 1560. 1567. 1571. — 59. *Si n'a il p. sur sa l.* 1550.

60 Accordé les faits de Mars :
Mais bien Venus la riante,
Et son fils plein de rigueur,
Lalage et Chloé fuyante
64 Davant avecques son chœur.
Quand sur toy je chanteroye
D'Hector les combats divers,
Et ce qui fut fait à Troye
68 Par les Grecs en dix hyvers,
Cela ne peut satisfaire
Au soin qui l'esprit me mord :
Que peut Hector pour moy faire,
72 Que peut Ajax qui est mort ?
Mieux vaut donc de ma maistresse
Chanter les beautez, afin
Qu'à la douleur qui me presse
76 Daigne mettre heureuse fin :
Ces yeux autour desquels semble
Qu'Amour vole, ou que dedans
Il se cache, ou qu'il assemble
80 Cent traits pour les regardans.
Chantons donc sa cheveleure,
De laquelle Amour veinqueur
Noüa mille reths à l'heure
84 Qu'il m'encordela le cœur :
Et son sein, rose naïve,
Qui va et vient tout ainsi
Que font deux flots à leur rive
88 Poussez d'un vent adouci.

Bibliographie. — *Odes.* **1550** (II, 191, 60 b; 1553, 51 ; **1555** (II, 17), 46 b ; **1560** (II, 18), 74 ; **1567** (II, 18 *sic!*), 80 ; **1571** (II, 18 *sic!*), 1573, 163 ; **1578**, 145 ; 1592, 431. *Pieces retranchées.* 1609, 42 ; 1617, 121 ; 1630, 553. Blanchemain. II, 387. Marty-Laveaux. VI, 50.

Variantes. — 60. *Bellone accordé pourtant.* 1550. 1555. 1560. 1567. 1571. — 62. *Ou s. f. p. de r.* 1550. 1555. 1560. — 63. *L. ou C. f.* 1550. — 63. Ou bien Lalage f. 1555. 1560. — 64. *cueur.* 1550 cœur 1571. — 70. *A l'amour q. tant me m.* 1550. — 70. A l'amour q. trop me m. 1555. 1560. 1567. 1571. — 75. 76. *Qu'à la d. q. m'oppresse Veille m. h. f.* 1550. — 77. C. y. a. de qui s. 1567. — 83. Nouda... 1567. — 87. 88. *Q. f. les f. à l. r. Soufflés d'un v. a.* 1550.

OBSERVATIONS

Par suite de suppressions, la numérotation des Odes devient très difficile à préciser, les imprimeurs ayant trop souvent maintenu les numéros des éditions antérieures, alors qu'il eût fallu tenir compte des pièces retranchées.

Sur les 88 vers, 55 sont restés sans changement de 1550 à 1578, soit plus de 60 o/o.

Seul, le vers 31 présente une variante particulière à 1560.

1584 et 1587 *ignorent* cette Ode.

Blanchemain a-t-il reproduit 1560 ? **Non, il l'a ignoré**. Son texte du v. 49 *ne se lit nulle part*, de 1550 à 1578.

CONTRE DENISE
Sorcière

ODE XVI

L'inimitié que je te porte,
Passe celle, tant elle est forte,
3 Des aigneaux et des loups,
Vieille sorciere deshontée,
Que les bourreaux ont fouëttée
6 Te honnissant de coups.
Tirant apres toy une presse
D'hommes et de femmes espesse,
9 Tu monstrois nud le flanc,
Et monstrois nud parmy la rue
L'estomac, et l'espaule nue
12 Rougissante de sang.
Mais la peine fut bien petite,
Si lon balance ton merite :
15 Le Ciel ne devoit pas

VARIANTES. — Titre supprimé en 1584. 1587. — Des Chameaux et des Ours. 1587. — 6. *Devant les yeus de tous* 1550. — 6. Te dehachant de c. 1555. — 6. Te decoupant de c. 1560. 1567. 1571. — 6. Te deschirant de c. 1584. — 6. Le long des carrefours 1587.

Pardonner à si lasche teste,
Ains il devoit de sa tempeste
18 L'acravanter à bas.
La Terre mere encor pleurante
Des Geans la mort violante
21 Bruslez du feu des cieux,
(Te laschant de son ventre à peine)
T'engendra, vieille, pour la haine
24 Qu'elle portait aux Dieux.
Tu sçais que vaut mixtionnée
La drogue qui nous est donnée
27 Des pays chaleureux,
Et en quel mois, en quelles heures
Les fleurs des femmes sont meilleures
30 Au breuvage amoureux.
Nulle herbe, soit elle aux montagnes,
Ou soit venimeuse aux campagnes,
33 Tes yeux sorciers ne fuit,
Que tu as mille fois coupée
D'une serpe d'airain courbée,
36 Beant contre la nuit.
Le soir, quand la Lune fouëtte
Ses chevaux par la nuict muette,
39 Pleine de rage, alors
Voilant ta furieuse teste
De la peau d'une estrange beste
42 Tu t'eslances dehors.
Au seul soufler de son haleine
Les chiens effroyez par la plaine
45 Aguisent leurs abois :
Les fleuves contremont reculent,
Les loups effroyablement hurlent
48 Apres toy par les bois.

VARIANTES. — 16. *P. (helas) à la l.* 1550. — 16. P. à la l. t. 1587. — 17. 18. *Mais il d. de sa t. Ruer lon chef la b.* 1550. — 18. L'a. là b. 1587. — 19. 20. *La T. m. e. dolente De la mort des siens, v.* 1550. — 28. *Et en q. m. et q. h.* 1550. 1560. — 31-34. *N. h., s. e. a. montaignes, Ou s. el' fille des campaignes, Ne deceut onc les yeux : Q. tu as cent fois derobée* 1550. — 36. *Seule parlant' aus cieus*, 1550. — 40. V. ton execrable t. 1584. 1587. — 43. Au s. souspir de t. h. 1584. 1587. — 47. 48. *Et les fiers loups par bandes hullent Dedans l'obscur des b.* 1550.

Adonc par les lieux solitaires,
Et par l'horreur des cimetaires
51 Où tu hantes le plus,
Au son des vers que tu murmures
Les corps des morts tu des-emmures
54 De leurs tombeaux reclus.
Vestant de l'un l'image vaine
Tu viens effroyer d'une peine
57 (Rebarbotant un sort)
Quelque veufve qui se tourmente,
Ou quelque mere qui lamente
60 Son seul heritier mort.
Tu fais que la Lune enchantée
Marche par l'air toute argentée,
63 Luy dardant d'icy bas
Telle couleur aux jouës palles,
Que le son de mille cymbales
66 Ne divertiroit pas.
Tu es la frayeur du village :
Chacun craignant ton sorcelage
69 Te ferme sa maison,
Tremblant de peur que tu ne taches
Ses bœufs, ses moutons et ses vaches
72 Du just de ta poison.
J'ay veu souvent ton œil senestre,
Trois fois regardant de loin paistre
75 La guide du troupeau,
L'ensorceler de telle sorte,
Que tost apres je la vy morte
78 Et les vers sur la peau.
Comme toy, Medée execrable
Fut bien quelquefois profitable :

VARIANTES. — 47-49. L. l. suivant ta trace h.. Ton ombre p. l. b. Hostesse des l. s. 1584. 1587. — 53. *L. c. palles tu d.* 1550. 1555. 1560. — 56-60. *Tu sçais donner horreur et p. Apparoissant' ainsi, A la v. qui se t. Ou à la m. q. l. Sa fille morte aussi* 1550. — 56. Tu fais trembler et cœur et veine 1584. 1587. — 58. A la v. q. se t. 1587. — 68-69. *Les jeunes et ceus de vieil age Te ferment leurs maisons* 1550. — 71-72. *Leurs b., leurs innoçentes v. Du j. de les poisons* 1550. — 71. L'un de ses beufs, ou de s. v. 1555. 1560. 1567. 1571. — 72. Du Tact de ta p. 1587. — 78-81. *Les os persans sa p. Bien que M. fust cruelle Tant comme toi ne le fut-elle Sa mechance a s.* 1550.

81 Ses venins ont servy,
Reverdissant d'Eson l'escorce :
Au contraire, tu m'as par force
84 Mon beau printemps ravy.
Dieux ! si là haut pitié demeure,
Pour recompense qu'elle meure,
87 Et ses os diffamez
Privez d'honneurs de sepulture,
Soient des oiseaux goulus pasture,
90 Et des chiens affamez.

OBSERVATIONS

La suppression de cette Ode eut paru plus justifiée que celle de la précédente. Mais peut-être Ronsard l'a-t-il conservée pour la peine qu'elle lui a donnée et dont témoignent les nombreuses variantes : le vers 6 n'eut pas moins de 6 textes différents.

Sur 90 vers, 58 sont restés sans changement, soit près de 65 o/o.

Une seule variante est particulière à 1560.

1584 *diffère* de 1578 pour 8 vers.

1587 *diffère* de 1578 pour 13 vers.

Blanchemain a-t-il reproduit 1560 ? **Oui** et **non**. Au vers 6, il donne bien le texte spécial à 1560 ; les vers 28, 53 offrent bien la leçon qui se lit en 1560 ; mais son vers 71 a le texte de 1578, 1584, 1587, au lieu du texte de 1555, 1560, 1567, 1571.

A LA FOREST
de Gastine
ODE XVII

Couché sous tes ombrages vers
Gastine, je te chante

BIBLIOGRAPHIE. — *Odes*. **1550** (II, 22), 64 ; 1553, 54 ; **1555** (II, 19), 49 ; **1560** (II, 20), 76 b ; **1567** (II, 20), 82 ; **1571** (II, 20), 1573, 167 ; **1578**, 148 ; **1587** (II, 14), 136 ; 1592, 154 ; 1604, 1617, 276 ; 1630, 333. *Œuvres*. **1584** (II, 14), 312 ; 1609, 1623, 411. Blanchemain. II, 157. Marty-Laveaux, II, 207.

VARIANTES. — 89. S. d. corbeaux g. p. 1584. 1587.

VARIANTES. — 1-8. *Donque forest, c'est à ce jour Que nostre muse oisive Veut rompre pour toi son sejour, Aussi tu seras vive. Je te di vive pour le moins Autant que celles, voire De qui les Latins sont témoins, Et les Grecs, de leur gloire. De quel present te pui-je aussi Paier et satisfaire, Plus grand que celui-la qu'ici Ma plume te veut faire ?* 1550.

Autant que les Grecs par leurs vers
4 La forest d'Erymanthe.
Car malin, celer je ne puis
A la race future
De combien obligé je suis
8 A ta belle verdure :
Toy, qui sous l'abry de tes bois
Ravy d'esprit m'amuses,
Toy, qui fais qu'à toutes les fois
12 Me respondent les Muses :
Toy, par qui de ce meschant soin
Tout franc je me delivre,
Lors qu'en toy je me pers bien loin,
16 Parlant avec un livre.
Tes bocages soient tousjours pleins
D'amoureuses brigades,
De Satyres et de Sylvains,
20 La crainte des Naiades.
En toy habite desormais
Des Muses le college,
Et ton bois ne sente jamais
24 La flame sacrilege.

OBSERVATIONS

Le texte spécial à 1550 fit croire à l'éditeur de 1592 qu'il y avait là une Ode nouvelle: 1617 suivit ces errements, tout de même que Blanchemain et Marty-Laveaux.

Seule, l'édition de 1550 comprend 32 vers, réduits à 24 dès 1555.

Le texte de 1560 est celui de 1555.

Bibliographie. — *Odes.* **1550** (II, 23), 66 ; 1553, 56; **1555** (II, 20), 50 b. ; **1560** (II, 20), 78, **1567** (II, 20), 83 b ; **1571** (II, 20), 1573, 170 ; **1578**, 151 ; **1587** (II, 15), 140 ; 1592, 158, 435 ; 1604, 1617, 286 ; 1630, 345. *Œuvres.* **1584** (II, 15) 313 ; 1609, 1623, 415. *Pièces retranchées.* 1609, 69 ; 1617, 209 ; 1630, 639. Blanchemain. II, 159, 462. Marty-Laveaux. II. 210 ; VI, 114.

Variantes. — 2. Il faut que je te vante 1555. 1560. — 9. *T., q. au dous froid de l. b.* 1550. — 13-20. *Toi, qui d'avant qu'il naisse en moi Le soin meurtrier arraches : C'est toi qui de tout esmoi M'aléges et defasches. Toi, qui au caquet de mes vers Etans l'oreille oiante, Courbant' en bas les cheveus vers De la sime ploiante. La douce rosée te soit Tousjours quotidiane, Et le vent qu'en chassant reçoit L'aléinante Diane.* 1550. — 13. T. p. q. de l'importun s. 1587.

Le texte de 1555, 1560 a été suivi jusqu'en 1587, sauf au vers 2 et au vers 13. De 1567 à 1584, aucun des 24 vers n'a été modifié.

Blanchemain donne deux fois cette Ode : son texte en 24 vers ne présente pas au vers 2 la variante de 1555, 1560, et au vers 13, il suit 1587. — Son texte en 32 vers nous donne un vers 13 qui *ne se lit nulle part*, et un vers 28 que Ronsard n'eût point signé. Et pourtant, tout à côté du titre, nous lisons (1550) qui est bien la seule édition dans laquelle cette Ode a compté 32 vers.

A CASSANDRE

ODE XVIII

Ma petite colombelle,
Ma petite toute belle,
3 Mon petit œil baisez moy :
D'une bouche toute pleine
D'amours, chassez-moy la peine
6 De mon amoureux esmoy.
Quand je vous diray mignonne,
Approchez vous, qu'on me donne
Neuf baisers tout à la fois,
10 Donnez-m'en seulement trois,
Tels que Diane guerriere
Les donne à Phœbus son frere,
13 Et l'Aurore à son vieillard :
Puis reculez vostre bouche
Et bien loin toute farouche
16 Fuyez d'un pied fretillard.
Comme un toreau par la prée
Court apres son amourée,
Ainsi tout plein de courrous

VARIANTES. — Titre. A sa maistresse 1584. — Titre supprimé en 1587. — 4. 5. *D'un baiser qui long tens dure Poussez hors la peine dure* 1550. — 5. De baisers, c. la p. 1555. 1560. 1567. 1571. — 5. De musq,... 1587. — 8-10 *Sus venez que l'on me d. N. b. tant seulement Baillez m'en trois simplement* 1550. — 10. Lors ne m'en baillés que trois 1555. 1560. — 11-20. *Tels que donne la pucelle Qui n'a senti l'estincelle D'amour, à quelque ennuiant, Puis de rigueur toute pleine Laissez moi en ceste peine D'un pié fretillard fuiant C. un t., quand on cache Sa jeune amoureuse vache Court apres pour la revoir, Je courrai pour vous ravoir* 1550. — 19. A. t. chault de c. 1587.

20 Je courray fol apres vous :
Et prise, d'une main forte
Vous tiendray de telle sorte
23 Qu'un aigle un pigeon tremblant :
Lors faisant de la modeste,
De me redonner la reste
26 Des baisers ferez semblant.
Mais en vain serez pendante
Toute à mon col, attendante
(Tenant un peu l'œil baissé)
30 Pardon de m'avoir laissé.
Car en lieu de six, adonques
J'en demanderay plus qu'onques
33 Tout le ciel d'estoilles n'eut,
Plus que d'arene poussée
Aux bords, quand l'eau courroussée
36 Contre les rives s'esmeut.

OBSERVATIONS

Sur 36 vers, 13 seulement sont restés sans changement depuis 1550.

Sur les 23 vers modifiés, *aucun* ne l'a été spécialement en 1560.

1584 *reproduit* 1578, sauf pour le Titre.

1587 *diffère* de 1578 pour 3 vers et supprime le Titre.

Blanchemain a-t-il reproduit 1560 ? **Non**, car son vers 2 *ne se lit nulle part*, de 1550 à 1587.

Bibliographie. — *Odes*. **1550** (II, 24), 67 ; 1553, 56 b ; **1555** (II, 21), 51 ; **1560** (II, 21), 78 b ; **1567** (II, 21), 84 ; **1571** (II, 21), 1573, 171 ; **1578**, 152 ; **1587** (II, 16), 141 ; 1592, 159 ; 1604, 1617, 288 ; 1630, 347. *Œuvres*. **1584** (II, 16), 313 ; 1609, 1623, 415. Blanchemain. II, 160. Marty-Laveaux. II, 211.

Variantes. — 21-23. *D'une main maitresse, et f. V. prandrai de t. s. Que l'aigle l'oiseau t.* 1550. — 23. Qu'un a. l'oiseau t. 1555. 1560. 1567. 1571. — 23. Qu'un A. un Cygne t. 1587. — 24. *L. prisonniere m.* 1550. — 24. L. f. de la doucette 1555. — 25-26. *De me r. le r. Adonc vous fairés s.* 1550. — 31. *C. en l. des s., a.* 1550. — 33. *Le ciel de chandelles n'eut* 1550.

A ELLE MESME

ODE XIX

O Pucelle plus tendre
Qu'un beau bouton vermeil,
3 Que le rosier engendre
Au lever du Soleil,
Et se fait au matin
6 Tout l'honneur du jardin :
Plus fort que le lhyerre
Qui se gri[m]pe, à l'entour
9 Du chesne aimé, qu'il serre
Enlassé de maint tour,
Courbant ses bras espars
12 Sus luy de toutes pars :
Serrez mon col maistresse,
De voz deux braz pliez,
15 D'un nœud qui fort me presse
Doucement me liez,
Un baiser mutuel
18 Nous soit perpetuel.
Ny le temps, ny l'envie
D'autre amour desirer,
21 Ne pourra point ma vie
De voz lévres tirer :
Ains serrez demourrons,
24 Et baisant nous mourrons.
Tous deux morts en mesme heure
Voirrons le lac fangeux,
27 Et l'obscure demeure
De Pluton l'outrageux,
Et les champs ordonnez
30 Aux amans fortunez.

VARIANTES. — 5. 6. *D'une part verdissant. De l'autre rougissant* 1550. — 8. *Se grimpant à l'e.* 1550. — 10. *En main enlassant t.* 1550. — 15. 16. *D'un n. q. tienne et p. Lassés-le et le liés* 1550. — 19. *Ne le t., ne l'e.* 1550. 1555. 1560. 1567. 1571. — 25. 28. *En mesme an, et m. h. Et en mesme saison Irons voir la d. De la palle maison* 1550.

Amour par les fleurettes
Du Printemps eternel
33 Voirra noz amourettes
Sous le bois maternel :
Là nous sçaurons combien
36 Les amans ont de bien.
Le long des belles plaines
Et parmy les prez vers,
39 Les rives sonnent pleines
De maints accords divers :
L'un jouë, et l'autre au son
42 Danse d'une chanson.
Là le beau ciel descœuvre
Tousjours un front benin :
45 Sur les fleurs la couleuvre
Ne vomit son venin,
Et tousjours les oiseaux
48 Chantent sur les rameaux.
Tousjours les vents y sonnent
Je ne sçay quoy de doux,
51 Et les Lauriers y donnent
Tousjours des ombres moux,
Tousjours les belles fleurs
54 Y gardent leurs couleurs.
Parmy le grand espace
De ce verger heureux
57 Nous aurons tous deux place
Entre les amoureux,
Et comme eux sans souci
60 Nous aimerons aussi.
Nulle Dame ancienne
Ne se despitera,
63 Quand de la place sienne
Pour nous deux s'ostera,

VARIANTES. — 37. *Desus le dos des p.* 1550. — 44. *Son front dous et b.* 1550. — 47-49. *Les oiseaux amouçans* [sic !] *Malheur, n'i sont passans Mais bien l. v. i s.* 1550. — 52-54. *Petits ombrages m. Les fleurs et les verdeurs L'air embàment d'odeurs* 1550. — 60. *N. y vivrons a.* 1550. — 61. *N. amie a.* 1550. — 61. N. Ninfe a. 1555. 1560. — 64. *P. n. el' s'o.* 1550. 1555. 1560.

Non celle dont les yeux
66 Ont surmonté les Dieux.

OBSERVATIONS

De 1550 à 1578, cette Ode a toujours figuré au deuxième livre. Elle fut supprimée en 1584 et 1587.

Sur les 66 vers, 43 sont restés sans changement, de 1550 à 1578, soit 65 o/o.

Sur les 23 vers modifiés, *aucun* ne l'a été spécialement en 1560.

Blanchemain qui la donne parmi les Odes retranchées, aurait pu reproduire le texte de 1560 : l'a-t-il fait? **Non**, car aux vers 19, 61, 64, nous ne lisons pas le texte de 1560. De plus, si, aux vers 5 et 6, 15, 25 à 28, il reproduit 1550, au vers 10 il suit le texte de 1555 à 1578, comme aux vers 16, 37, 44, 47, 48, 49, 53, 54, 60. Son vers 52 *ne se lit nulle part*, de 1550 à 1578.

ODE XX

Corydon, verse sans fin
Dedans mon verre du vin,
3 Afin qu'endormir je face
Un procez qui me tirace
Le cœur et l'ame plus fort
6 Qu'un mastin un liévre mort.
Apres ce procez icy
Jamais peine ne soucy
9 Ne feront que je me dueille :
Aussi bien vueille ou non vueille,
Sans faire icy long sejour
12 Il faut que je meure un jour.
Le long vivre me desplaist :

BIBLIOGRAPHIE. — *Odes*. **1550** II, 25, 68 ; 1553, 67 b ; **1555** (II, 21), 51 b ; **1560** (II, 22), 79 ; **1567** (II, 22), 85 ; **1571** (II, 22), 1573, 173 ; **1578**, 154 ; 1592, 436. *Pieces retranchées*. 1609, 43 ; 1617, 124 ; 1630, 556. Blanchemain. II, 389. Marty-Laveaux. VI, 53.

VARIANTES. — 66. *O. enflammé l. D.* 1550.— 66. Prindrent le cœur des D. 1555. 1560.

VARIANTES. — Titre. Odelette à Corydon. 1554. 1557. — 6. Qu'un limier un sanglier m. 1554. 1557. 1560. 1567. 1571.

Mal-heureux l'homme qui est
15 Accablé de la vieillesse :
Quand je perdray la jeunesse,
Je veux mourir tout soudain
18 Sans languir au lendemain.
Ce-pendant verse sans fin
Dedans mon verre du vin,
21 Afin qu'endormir je face
Un procez qui me tirace
Le cœur et l'ame plus fort
24 Qu'un mastin un lièvre mort.

OBSERVATIONS

Cette Ode ouvre une série de huit pièces prises au Bocage de 1554 et assez bizarrement intercalées, dès 1560, entre l'Ode 25 et l'Ode 26 du Livre II de 1550.

De 1560 à 1578, elle a toujours figuré au deuxième livre : elle fut supprimée en 1584 et 1587.

Les six premiers vers constituent une sorte de refrain repris à la fin du morceau : le vers 6, ou 24, présente en 1578 un texte spécial à cette édition. Les 22 autres vers sont demeurés sans changement de 1554 à 1578.

Blanchemain donne bien ici, aux vers 6 et 24, le texte de 1560, mais ce fut aussi celui de 1554 conservé jusqu'en 1571.

ODE XXI

Pour boire dessus l'herbe tendre
Je veux sous un Laurier m'estendre,
3 Et veux qu'Amour d'un petit brin
Ou de lin ou de cheneviere
6 Trousse au flanc sa robe legere,
Et my-nud me verse du vin.

Bibliographie. — *Bocage*. **1554**, 35 b ; Rouen, **1557**, 36 b. *Odes*, **1560** (II, 24) 80 b ; **1567** (II, 24), 85 ; **1571** (II, 24), 1573, 175 ; **1578**, 156 ; 1592, 403. *Pieces retranchées*. 1609, 43 ; 1617, 126 ; 1630, 558. Blanchemain. II, 391. Marty-Laveaux. VI, 55.

Variantes. — 24. Qu'un limier un sanglier m. 1554. 1557. 1560. 1567. 1571.

Variantes. — Titre. Odelette à lui mesmes. 1554. 1557.

» L'incertaine vie de l'homme
» Incessamment se roule comme
9 » Aux rives se roulent les flos,
» Et apres nostre heure derniere
» Rien de nous ne reste en la biere
12 » Que je ne scay quels petits os.
Je ne veux selon la coustume,
Que d'encens ma tombe on parfume,
15 Ny qu'on y verse des odeurs :
Mais tandis que je suis en vie
J'ay de me parfumer envie,
18 Et de me couronner de fleurs.
Corydon, va querir m'amie,
Avant que la Parque blesmie
21 M'envoye aux eternelles nuits :
Je veux beuvant la tasse pleine,
Couché pres d'elle oster la peine
24 De mes miserables ennuis.

OBSERVATIONS

10 vers seulement sont restés sans changement de 1554 à 1587. A noter le vers 23 qui eut deux rédactions avant que le poète remaniât toute la dernière strophe.

Négligeons quelques pièces : l'Ode XXXV et l'Odelette XXXVI nous édifieront pleinement : Blanchemain place celle-ci parmi les Poèmes et celle-là parmi les Elégies, alors que toutes deux, de 1560 à 1584, furent des Odes de par la volonté bien arrêtée de leur auteur.

Bibliographie. — *Bocage.* **1554**, 36 ; Rouen, **1557**, 37. *Odes.* **1560** (II, 25), 81 ; **1567** (II, 25), 86 b ; **1571** (II, 25), 1573, 176 ; **1578**, 157 ; **1587** (II, 17), 142 ; 1592, 160 ; 1604, 1617, 291 ; 1630, 351. *Œuvres.* **1584** II, 17), 314 : 1609, 1623, 416. Blanchemain. II, 161. Marty-Laveaux. II, 212.

Variantes. — 8. De jour en jour se r. c. 1584. 1587. — 9-12. Se roulent aus rives les flos Et a n. h. funeste De nous, en la tombe ne reste Qu'un peu de cendre de nos ôs. 1554. 1557. — 10. Puis... 1584. 1587. — 12. Qu'une vieille carcasse d'os 1584. 1587. — 17. De me parfumer j'ai envie 1554. 1557. — 22. 23. Je v. avecq' la t. p. Et avecq' elle o. la p. 1554. 1557. 1560. — 19-24. De moy-mesmes je me veux faire L'heritier, pour me satisfaire : Je ne veux vivre pour autruy. Fol le Pelican, qui se blesse Pour les siens, et fol qui se laisse Pour les siens travailler d'ennuy. 1584. 1587.

ODE XXXV

Si mes vers semblent doux, s'ils ont eu ce bon-heur
D'honorer mon pays, ils m'ont rendu l'honneur
Que Clothon m'a filé : et s'ils sont au contraire,
4 Que me vaudroit, Durban, d'avantage d'en faire ?
Je serois un grand fol. Si les Destins amis
Un double sort de vie à l'homme avoient permis
L'un pour vivre en plaisir, et l'autre en desplaisance :
8 Aumoins en son tourment l'homme auroit esperance
De vivre aise à son tour apres le mal finé.
Mais puis que le Destin à l'homme n'a donné
Qu'une petite vie, encore toute pleine
12 (Sur tous les animaux) de travail et de peine :
Respondez moy chetifs, et pourquoy si souvent
Vous donnez-vous en proye à la fureur du vent,
Afin de rapporter une barque chargée,
16 Le naufrage futur de Carpathe ou d'Egée ?
Et pourquoy pauvres sots, pour gaigner le rempart
De quelque froid chasteau, mettez-vous au hazart
Si souvent votre corps, qui est si foible et tendre,
20 Qu'à peine se peut-il d'une fiévre defendre,
Tant s'en faut d'un canon ? et pourquoy tant de fois
Allez-vous mendier des Princes et des Rois
Une faible et mondaine et chetive largesse,
24 A fin d'amonceler une breve richesse,
Et ne voyez la mort qui talonne voz pas ?
O pauvres abusez, et ne sçavez-vous pas

Bibliographie. — *Bocage*. **1554**, 39 b ; Rouen, **1557**, 40 b. *Odes*. **1560** (II, 45), 102 ; **1567** (II, 45), 107 ; **1571** (II, 45), 1573, 218 ; 1578, 179. *Muse chrestienne*. 1582, 75. *Elegies*, **1587**, 1592, 147 ; 1604, 1617, 130. *Œuvres*. **1584** (II, 27), 319 ; 1609, 826. Blanchemain. IV, 349. Marty-Laveaux. II, 226.

Variantes. — Titre. Ode à Michel Pierre de Mauleon, Protenotére de Durban. 1554. 1557. — Titre. Elegie XXXIII. 1587. — 2. Que de plaire à la France,... 1554. 1557. 1560. — 2. De plaire à toute France,... 1567. 1571. — 2. D'h. ma patrie,... 1584. 1587. — 5. Je seroi... 1554. 1557. — 6. Double usufruit de vie à l'h. a. p. 1584. 1587. — 8. A. en sa douleur l'h. a. e. 1584. 1587. — 15. 16. [virgule apres chargée et futur] 1554. 1557. 1560. — 15 [virgule apres chargée] 1584. 1587. — 23. Par cent mille travaux ne sçai quelle l. 1554. 1557. — 26... hé... 1584. 1587.

Que vous estes mortels ? et que la Parque sage
28 Vous a de peu de jours borné votre voyage ?

ODELETTE XXXVI

La Nature a donné des cornes aux toreaux,
Et la crampe du pied pour armes aux chevaux,
Aux poissons le nouër, et aux aigles l'adresse
4 De tost voler par l'air, aux liévres la vistesse,
Aux serpents le venin qu'ils recellent dedans
Les peaux de la gencive, et aux lions les dens,
A l'homme la prudence : et n'ayant plus puissance
8 De donner comme à l'homme, aux femmes la prudence,
Leur donna la beauté, pour les servir en lieu
De haches et de dars, de lances et d'espieu :
Car la beauté, Nicot, d'une plaisante dame
12 Surmonte hommes et Dieux, les armes, et la flame.

Nous avons vu jusqu'ici des pièces qui furent écrites pour les *Odes* de **1550** et d'autres qui des *Amours* de **1553** ou du *Bocage* de **1554** prirent place parmi les Odes dès **1560**. Terminons par l'Ode I du Ve livre qui vient des *Amours* de **1552** : on remarquera, au vers 96, l'une des rares variantes dues aux évènements religieux de l'époque et, au vers 67, l'introduction d'un **hiatus,** faute que Ronsard, dès 1555, avait pris grand soin de corriger (voir notamment ici le v. 28).

Bibliographie. — *Bocage*. **1554**, 40; Rouen, **1557**, 41 a. *Odes* **1560** (II, 46), 102 b ; **1567** (II, 46), 107 b ; **1571** (II, 46), 1573, 219 ; **1578**, 180. *Poemes*. **1587**, 1592, 235 ; 1604, 1669, 262 ; 1630, 569. *Œuvres*. **1584** (II, 28), 319 ; 1609, 1011. Blanchemain. VI, 271. Marty-Laveaux. II, 227.

Variantes. — Titre. Odelette à Ian Nicot de Nimes. 1554. 1557. — Titre : A Monsieur Nicot. 1587. — 1. Nature fist present de c. a. t. 1584. 1587. — 2. Et pour armes de crampe, et de sole a. c. 1587. — 3. A. P. du n., et a. A. d'a. 1587. — 4. De bien v... 1554. 1557. 1560. 1567. 1571. — 4. De trancher l'air soudain, a. l. la [de 1587] v. 1584. 1587. — 5. A. s. le [du 1587] v. enveloppé d. 1584. 1587. — 6. L. p. de leur g., et a. l. d. d. 1554. 1557. — 6. L. p. de leur g... 1560. — 6. Leur queuë et leur g., et a. l. l. [des 1587] d. 1584. 1587. — 7. A l'h. la sagesse... 1554. 1557. — 7. A l'h. de p... 1587. — 9. L. d. la b., p. leur s. en l. 1554. 1557. — 10. De pistoles, de dars, de l. et d'e. 1584. 1587.

LE CINQUIESME LIVRE DES ODES DE PIERRE de Ronsard, Gentil-homme Vandomois.

Au Roy Henry II, sur les Ordonnances faites l'an 1550.

ODE I

He, quelles louanges egales
A ton merite souverain
3 Te rendroient tes Gaules loyales,
Fust par memorables annales,
Ou par vives lettres d'airain !
6 O Prince le plus redoutable
De tous les Princes ordonnez
Pour regir les sceptres donnez
9 A nostre partie habitable !
N'est-ce pas toy qui nous rapportes
La paix, et qui de toutes pars
12 As verrouillé de tes mains fortes
Le temple beant par cent portes
Où forcenoit l'horrible Mars ?
15 Par toy jusqu'aux Indes se rue
La navire franche de peur,
Par toy d'un paisible labeur
18 Le bœuf fume sous la charue.
Par toy, l'Abondance ayant pleine
Sa riche corne jusqu'aux bors,
21 A doré la Françoise plaine :
Par toy la plus legere peine
Suit les pechez des pieds non tors :

Variantes. — Titre. A luy mesmes. Sur ses o. f. l'an 1550. 1552. — Titre. Au Roy Henry sur... 1560. 1567. 1571. — Titre... ses ordonnances.... 1584. 1587. — 1. Et.... 1552. — 1. E..... 1560. 1567. — 9. A n. p. habitacle [sic !] 1560. — 20. Sa Corne grosse de tout fruict 1587. — 21. A couvert la F. p. 1567. 1571. — 21. Enrichist la F. p. 1584. 1587. — 22. 23. P. t. le pecheur craint la p. Et le foible ne craint les forts 1584. — 22. 23. P. t. le meschant craint la p., Le voleur, la croix qui le suyt 1587.

24 Par toy, par l'horreur de ta destre
La France voit ses estandars,
Jadis trahis pas noz soudars,
27 Toy n'estant point encor leur maistre.
Mais ores que tu l'es, qui est-ce
Qui pallira craignant l'Anglois,
30 Ou l'Espagnole hardiesse,
La Flandre, ou la blonde jeunesse
Du Rhin, indocile à noz lois ?
33 Puis que ton ordonnance sainte,
Qui droictement nous veut guider,
Par la justice a sceu brider
36 Les tiens d'une juste contrainte,
Tes pietons, ta gendarmerie,
Qui violoient au-paravant
39 Les saints droits de l'hostelerie,
Riblant les biens par pillerie
Comme un blé moissonné du vent :
42 Si bien que tes terres sujettes
N'enduroient moins d'affliction,
Que la rebelle nation
45 Où les feux ennemis tu jettes ?
Mais or' ta loy, mais un tonnerre,
Les effroye plus estonnez
48 Que lors qu'un camp Anglois les serre,
Ou quand au milieu de la guerre
Cesar les presse environnez :
51 Si qu'humble tu fais apparoistre
Une si grande legion,
Comme gens de religion
54 Qui vont muets dedans un cloistre.
Le velours trop commun en France
Sous toy reprend son vieil honneur,
57 Tellement que ta remonstrance

Variantes. — 24. P. t., p. l'exploict de ta d. 1584. 1587. — 25. France revoyt s. e. 1584. 1587. — 28. M. or que tu es roy, q. e.-ce 1552. — 33-35. Et puis q. ta police s. Q. saintement n. v. g. A sceu si saintement b. 1552. 1560. 1567. 1571. — 46. Ores ta l., m. un t. 1552. — 46 .. ton t. 1584. — 46. Or' ta loy qui bruit en t. 1587. — 48... champ 1560. — 49. Ou q. par l'effort [le jeu 1560] de la g. 1552. 1560. — 54... mués 1560.

Nous a fait voir la differance
Du valet et de son seigneur,
60 Et du muguet chargé de soye
Qui à tes Princes s'egaloit,
Et riche en cramoisy alloit,
63 Faisant flamber toute la voye.
Les Tusques mains ingenieuses
Ja de trop velouter s'usoient
66 Pous noz femmes delicieuses,
Qui sous robes trop precieuses
Du rang des Nobles abusoient:
69 Mais or' la laine desprisée
Reprend son premier ornement,
Tant vaut le grave enseignement
72 De ta parole authorisée.
Ceux qui par un avare outrage
Espoints d'une meschanceté
75 Pincetoient ore le visage,
Ore le nez, ore l'image
De ta commune majesté,
78 Maintenant oyans ta defense
Tiennent leurs mains sans plus congner,
Et ton argent sans le rongner,
81 Tremblans de t'avoir fait offense:
Non espris d'une peur si grande
De sentir tous nuds un feu chaut,
84 D'estre bouillis, ou d'une amande,
Que de ta loy qui leur commande
De recognoistre leur defaut.
87 O grand Prince, les grands polices
Et les grands faits que tu conçois,
Te feront nommer des François
90 L'Hercule qui purge les vices!
Ton œil vigilant qui contemple
Tes vassaux en divers costez,

VARIANTES. — 62. Et r. en draps de soye a. 1587. — 67. Qui en r. t. p. 1587. — 69... mesprisée 1587. — 75. Te pinçoient o. le v. 1552. 1560. 1567. 1571. — 79. 80. congner. rougner 1552. — 79. 80 cougner. rougner 1560. 1567. — 79. 80. cogner. rogner 1571. — 85. Q. de toy Seigneur, q. l. mande 1552. — 87... tes g. p. 1552. — 87. O Prince, les sainctes p. 1584. 1587.

93 A contemplé de Dieu le temple,
Que noz Banquiers par faux exemple
Combloient de larrons eshontez:
96 Et doctes en chiquaneries
N'enduroient en un seul cartier
Qu'un Benefice fust entier,
99 Troublé de mille tromperies.
Mais or' bulles et signatures,
Et dattes levez par-avant,
102 Mandats, faux titres, escritures,
Depravez par leurs impostures,
Seront certains doresnavant:
105 Si bien que le Moine et le Prestre
Possedans en paix leur maison,
Feront pour toy mainte oraison,
108 Et pour les loix que tu fais naistre:
Lesquelles l'odieuse Espagne
Ne pourra violer, ny ceux
111 Que la Tamise Angloise baigne,
Ny les nourrissons d'Allemaigne
A la guerre non paresseux,
114 Ny l'Italie conjurée
A briser leur divinité:
Tant aura ton eternité
117 Plus que leurs armes de durée.
Et nous ayans de toy memoire,
Comme les Grecs de leur Castor
120 Ou d'Hercule, ferons ta gloire
Par noz vers plus claire et notoire
Que la leur ne s'apparoist or.
123 Au jour de feste, ou jour ouvrable
Suans à l'œuvre, ou reposez

VARIANTES. — 96. Et d. aux fraudes Rommaines 1552. — 99. Voyant leur [s] pechez francz de peines 1552. — 102. M., Parafes, E. 1552. — 104. S. meilleurs d. 1552. — 106. P. en p. leurs maisons 1552. 1560. 1567. 1571. — 107. F. p. t. leurs oraisons 1552. 1560. — 107. F. p. t. des oraisons 1567. 1571. — 109. Espaigne 1560. 1571. — 110. Ne p. rompre, non pas ceulx 1552. — 110. Ne p. corrompre, ny c. 1567. 1571. — 112. 114. Non... Non... 1552. — 116. 117. T. sera leur e. P. q. l. forces de d. 1552. — 123. Au..., au... 1552. — 123. A..., à... 1587.

Nous serons tousjours disposez
126 A chanter ton nom venerable.
Avec la lyre despenduë
Nous t'avou'rons pour immortel
129 Dessus sa corde bien tenduë,
Et d'une liqueur respanduë
Sacrifi'rons à ton autel :
132 Eternizant d'un vœu prospere
Nous, noz femmes et noz enfans,
Quatre nouveaux Dieux trionfans,
135 Toy, ton fils, ton frere, et ton pere.

OBSERVATIONS

De 1560 à 1587, cette Ode a toujours été la 1re du livre V.

Sur 135 vers, 95 sont restés sans changement de 1552 à 1587, soit 70 o/o.

Les vers 83 et 116 ne se lisent dans aucune édition de 1552 à 1587, tels que les donne Blanchemain.

CONCLUSION

Arrêtons ici nos citations qui ont pu paraître longues, mais qui étaient nécessaires pour apprécier un texte que nul des éditeurs modernes n'a suivi et que nous considérons comme celui qui nous présente le mieux la pensée de Ronsard.

Est-ce la même conclusion que le lecteur de ces pages tirera de l'étude de ces variantes ? Pour l'y aider, un peu de statistique ne sera pas inutile.

Ronsard a composé 220 Odes environ. *Aucune* édition ne les contient toutes. 1550 en a 108 ; 1555 en a 102 ; 1560, qui réunit pour la première fois les cinq livres ensemble, en a 193 ; 1567 et 1571 en ont 186 ; 1578 en a 178 ; 1584 n'en a plus que 156 et

Bibliographie. — *Amours.* **1552**, 122. *Odes.* **1560** (V, 1), 201 ; **1567**, 198 b ; **1571**, 1573, 404 ; **1578**, 365 ; **1587**, 282 ; 1592, 300 ; 1604, 1617, 578 ; 1630, 687. *Œuvres.* **1584**, 369 ; 1609, 1623, 514. Blanchemain. II, 295. Marty-Laveaux. II, 371.

Variantes. — 126. De... 1552. — 128. Ne t' a. comme i. 1587. — 129. D. sa garde b. t. 1560.

1587, 134. Et c'est ce dernier nombre que donne Blanchemain, nombre qui est le même en 1604, 1609, 1617, 1623 et 1630. Si l'on ne considère que la *disposition* des pièces, n'est-il pas évident que 1578 vaut mieux que 1584, et surtout que 1587, donnant dans un ordre voulu par le poète, 22 odes de plus que celle-là, 54 de plus que celle-ci ?

Quant au *texte*, pour la moitié, sinon plus, des vers, la question d'édition à suivre ne se pose pas, puisqu'ils sont les mêmes, de 1550 à 1587. — Sept Odes, prises au hasard dans le Livre I, nous offrent 374 vers sans variantes sur un total de 649, soit près de 60 o/o.

Et pour l'autre moitié, à quel texte se fier ? Examinons d'un peu près les huit éditions que nous avons consultées.

Si Ronsard était un poète anglais, quelque éditeur avisé nous aurait depuis longtemps donné une reproduction phototypique de 1550, premier livre imprimé du poète, édition première des Odes. Si nous prenons 1550 comme base, nous serons obligés, pour plus de la moitié des pièces, de recourir à d'autres éditions *princeps* : Amours ou Cinqieme livre des Odes de 1552, Bocage de 1554, Meslanges de 1555, Odes de 1560 ; quelle macédoine de graphies ce procédé ne nous donnerait-il pas ? Réservons plutôt 1550 comme un excellent témoin de la langue avant les publications d'Amyot, que lut et relut Ronsard et qu'il sut mettre à profit.

L'édition de 1555, qui ne renferme encore que quatre livres, et présente déjà des suppressions, n'a aucun titre à être prise en considération.

L'édition de 1560 est bien celle qui nous présente le plus grand nombre d'Odes disposées en V livres, mais, pour le texte, elle n'est que la reproduction, souvent sans aucun changement, des éditions qui l'ont précédée : Odes de 1550 et 1555, Bocage de 1554, etc. Et, à vrai dire, fut-elle autre chose qu'une spéculation de librairie ? Un auteur n'est-il pas légèrement ridicule qui, à 35 ans, publie ses *Œuvres* ? La numérotation souvent inexacte des Odes n'indiquerait-elle pas que, son consentement une fois arraché, le poète laissa à l'imprimeur le souci de l'édition pour écrire de nouveaux Poemes ?

L'édition de 1567, d'une très belle tenue typographique, est discréditée par cette note qui se lit au f. A a iij « Fautes survenues à l'impression pour l'absence de l'auteur. » La numérotation très capricieuse des Odes nous invite à ne pas lui accorder plus d'importance que ne le fit Ronsard.

L'édition de 1571 mériterait sans doute une étude approfondie : elle clôt en effet ce que nous serions tentés d'appeler les éditions de jeunesse, mais ne s'en distingue pas assez pour être élevée au rang d'édition type.

Les suppressions, trop souvent injustifiées, qui se rencontrent en 1584, ne font pas de cette édition un guide bien sûr : au surplus son texte n'est guère qu'une copie — infidèle — de 1578.

1587 accroît encore le nombre des Odes retranchées, mais la profusion de ses variantes indique que 1584 fut l'objet d'une révision soigneuse : nous ignorons dans quelle proportion Galland respecta la pensée dernière du poète.

N'est-il point préférable, ainsi que nous l'avons fait, d'adopter le texte de **1578**, revu par Ronsard en pleine possession de ses facultés ? Ce texte couronne, en s'en différenciant, les éditions de la jeunesse du poète et ne subit, en 1584, que des retouches généralement légères, souvent malheureuses, et plusieurs fois regrettées par leur auteur à la recherche du toujours mieux.

Hugues VAGANAY.

DIJON. — IMP. DARANTIERE

PQ
1676
O3V3

Vaganay, Hugues
Pour l'édition critique des Odes de Ronsard

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY